8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9·800 f.
+ C.P.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 915
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Vendredi 11 Juillet 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

VACANCES DOUBLÉES
en brunissant deux fois plus vite et sans brûlures avec
AMBRE SOLAIRE

6e DERNIÈRE

CE SOIR, FIN DU CONFLIT DES FONCTIONNAIRES

Le cartel étudie les nouvelles propositions gouvernementales

DERNIER DIFFEREND : RÉTROACTIVITÉ

par Martial GROSJEAN

LE Conseil des ministres prévu pour hier a été reporté à ce soir, 21 heures. Son ordre du jour est des plus chargés puisqu'il comporte à la fois l'examen du problème des fonctionnaires et la discussion du statut de l'Algérie, du prix du blé et du mode d'élection dans les territoires d'outre-mer.

En ce qui concerne le conflit des fonctionnaires, le Conseil enregistrera tout d'abord avec satisfaction l'heureuse détente constatée dès hier. Pourtant, le problème reste entier et le Cartel des services publics ne manque pas de le rappeler dans un communiqué qui fixe à ce soir, jeudi, l'expiration du délai demandé par le gouvernement pour faire connaître sa réponse.

Ces nouvelles propositions émanent du groupe parlementaire socialiste et ont été suggérées dans la soirée d'hier par M. Pineau, ancien ministre du Ravitaillement, aujourd'hui président de la Commission des Finances. Elles portent sur l'attribution, pour les petits fonctionnaires, d'une prime pendant un an de 6.000 francs environ, qui pourrait être payée par acompte mensuels de 500 francs et d'une deuxième attribution de 4.000 francs pour les salaires du « sommet ».

Si cette transaction était acceptée par les deux parties, l'indemnité provisionnelle de 1.000 francs, offerte par le gouvernement, se monterait à 1.500, chiffre se rapprochant de plus en plus de celui réclamé par le Cartel et qui est de 1.800.

Toutefois, M. Neumeyer a tenu, en fin de matinée à faire observer qu'il avait, d'ores et déjà, demandé la modification d'un certain nombre de points du nouveau projet retenu

SUITE PAGE 3

La C.G.T. à l'hôtel Matignon

Ce matin, à 9 heures, une délégation du bureau confédéral de la C. G.T., saisi de la question depuis hier par le Cartel des services publics, s'est rendue à l'hôtel Matignon où elle a eu un premier entretien d'une demi-heure avec M. Ramadier.

A l'issue des conversations, M. Benoist Frachon, chef de la délégation, nous a déclaré :

— Nous avons été mis au courant des nouvelles propositions gouvenementales. Nous les communiquons au Cartel qui, à son tour, les examine immédiatement.

En effet, dès 14 heures, les membres du bureau des services publics procédaient, sous la présidence de M. Neumeyer, secrétaire général, à un nouvel examen de la situation tout en se tenant en contact avec la présidence du Conseil, car il est à prévoir que de nouvelles conversations auront lieu entre le gouvernement et le Cartel avant le Conseil des ministres prévu pour ce soir.

La C.G.T. décidée à s'entendre « officiellement » avec les patrons

● La C.A. de la C.G.T. affirme une nouvelle fois sa volonté de poursuivre l'action en vue d'un règlement général du problème des prix et salaires, problème qui ne peut recevoir une solution efficace que par un examen d'ensemble.

● Elle rappelle que le gouvernement avait fait la promesse que cet examen sera fait dans le courant de juillet.

● Décide de donner mandat au bureau confédéral de poursuivre des entretiens avec la C. N. P. F. en passant des conversations officieuses aux conversations officielles.

● Demande que le minimum vital soit porté à 8.000 francs.

TOUR DE FRANCE :

9 COUREURS DONT 4 BELGES en tête à Agde

VIETTO à l' 40"

AGDE, 10 juillet (Par téléph.). — **La caravane du Tour a respecté l'horaire. Il était, ce matin, 11 heures fort exactement lorsque les 57 rescapés — le Marseillais Fautrier a abandonné — ont pris la route qui les conduira à Carcassonne, via Sète, Béziers et Lézignan.**

Après le succès de Massal, hier à Montpellier, il est possible que l'on assiste à un nouveau festival des régionaux, si toutefois un accident de gros calibre ne vient pas affecter le maillot jaune ou l'un de ses prétendants car, en ce cas, dans les infimes secondes du glassement général entrant en ligne de compte, il n'y a plus guère de place pour la poésie sentimentale de la course.

A SETE (29 kilom.). — Neuf coureurs se sont échappés. Les Belges Mathieu, Calus et Impanis, puis Massal, Teisseire sont les plus ardents à poursuivre leurs efforts. Ils ont une minute 40 secondes d'avance sur le peloton.

A AGDE (52 km.). — Neuf coureurs — les Belges Schotte, Callens, Impanis et Mathieu ; les Français Teisseire et Massal ; le Suisse Tarchini et les régionaux Latorre et Lévêque — sont contrôlés avec 1 minute 40 secondes d'avance sur un gros peloton emmené par Diot et au sein duquel se trouvent Vietto, Ronconi et Brambilla.

Pétain interrogé par les parlementaires

Quinze membres de la commission chargée de l'enquête sur les événements qui se sont déroulés entre 1938 et 1945 ont quitté Paris hier soir pour se rendre à l'île d'Yeu, où ils doivent entendre l'ex-maréchal Pétain sur le rôle qu'il a joué avant la guerre et pendant l'occupation.

Arrivés dans un port de l'Atlantique, les membres de la commission seront embarqués sur un navire de guerre.

LES BASES DES DISCUSSIONS PATRONS-C.G.T.

● 15% D'AUGMENTATION POUR LES SALAIRES
● 5% D'AUGMENTATION POUR LES PRIX

Les charges de sécurité sociale des entreprises seraient diminuées de 5%

LA question des salaires et des prix qui est à la base de l'agitation sociale et du déséquilibre du budget, c'est-à-dire de la crise financière et de la crise politique, entre dans une nouvelle phase. La C.G.T. et le conseil national du patronat viennent en effet de faire savoir officiellement « qu'ils étaient prêts pour entreprendre en commun des discussions directes sur les questions économiques et sociales actuellement posées, avec la volonté d'aboutir à des accords et à des propositions communes, et cela avant la fin du mois de juillet ».

En fait, il semble bien que patrons et ouvriers, abandonnant le système des primes, soient décidés de part et d'autre, à augmenter ouvertement et officiellement les salaires.

Quelle pouvait être l'ampleur de cette augmentation ?

Sur la base des taux officiels appliqués en avril, elle serait de l'ordre de 15 %. Pour éviter une répercussion sur les prix, une partie de ces 15 % pourrait être absorbée par une diminution correspondante de la contribution des entreprises au titre « sécurité sociale ». Une autre devrait être prise directement en charge par les entreprises elles-mêmes. Le solde seulement se répercuterait sur les prix. Si l'on opère par tiers, cette répercussion serait de 5 %, c'est-à-dire que la C.G.T. et le conseil du patronat réunis demanderaient au gouvernement d'autoriser une hausse officielle des prix de 5 %.

Difficultés nouvelles pour l'Etat-patron

Que se passerait-il pour les entreprises gérées par l'Etat, pour les sociétés nationalisées ? C'est là la question. Déjà en déficit, elles paraissent pouvoir difficilement absorber une nouvelle hausse des salaires.

D'autre part, une nouvelle hausse des prix de vente des services et des marchandises fournis par l'Etat — qui vont des transports au charbon en passant par l'électricité et le gaz — serait difficilement supportée par le pays.

L'Etat-patron se trouverait placé devant de nouvelles difficultés. Ce serait un nouveau pavé, et de taille, que certains éléments de l'opposition ne seraient pas fâchés, dit-on, de jeter en passant dans le jardin du gouvernement.

Le mérite de ce premier contact entre C.G.T. et C.N.P.F. revient, dit-on, à M. Léon Jouhaux qui, présidant mercredi le Conseil national économique aux côtés de MM. Georges Villiers et Pierre Ricard (patrons) et Benoit Frachon et Le Brun (C.G.T.), lança cette initiative qui prit corps le soir même.

LE MARIAGE DE LA PRINCESSE HÉRITIÈRE D'ANGLETERRE

ELIZABETH, LA FEMME SANS "HOME" cherche un appartement

L'annonce officielle des fiançailles fut retardée par une brouille entre les jeunes gens à la suite d'un trop agréable voyage à Cannes de Philip Mountbatten

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 10 juillet (par téléphone).

DES milliers de télégrammes et de messages de congratulations arrivent depuis ce matin au Palais de Buckingham. La princesse Elizabeth s'était levée tôt afin d'avoir le temps de lire les félicitations qui lui étaient adressées. Parmi les toutes premières elle trouva un télégramme de son oncle David, duc de Windsor, et des premiers ministres des Dominions.

Malgré la pluie, une foule de plusieurs centaines de personnes s'était massée devant le Palais de Buckingham, afin de voir le roi, la reine et la princesse Elizabeth quitter leur demeure pour se rendre à l'abbaye de Westminster où ils ont inauguré une plaque élevée à la mémoire des pilotes morts pendant la bataille d'Angleterre. La princesse paraissait souriante et les salua de la main.

Au retour de la cérémonie à l'abbaye de Westminster, la princesse retrouva son fiancé, le lieutenant Philip Mountbatten, qui l'attendait au palais.

La première occupation de leur première journée de fiançailles fut de poser devant les photographes et les cinéastes. Malheureusement, la pluie empêcha que les photographies soient prises dans le jardin, comme il avait été prévu.

Cet après-midi, le jeune couple paraîtra pour la première fois officiellement en public au cours d'une garden-party à laquelle assisteront cinq mille invités du roi et de la reine.

Les spectateurs purent voir qu'elle portait, pour la première fois en public, sa bague de fiançailles : une bague de platine surmontée d'un très gros diamant et de deux plus petits.

Querelle d'amoureux

Les fiançailles auraient été connues du monde, deux mois plus tôt si, dit-on, une de ces querelles d'amoureux comme il en existe entre tous les fiancés, qu'ils soient de sang royal ou de simples prolétaires, n'avait un moment brouillé le jeune couple.

Philip, pendant l'absence de la famille royale au cours de son voyage en Afrique du Sud, avait passé des vacances à Cannes. Tout d'abord, la princesse Elisabeth qui reçut, pendant son voyage, une lettre quotidienne envoyée par courrier royal, n'y vit rien de mal. Mais quelques jours après son retour à Londres, des rumeurs

(Suite en page 3.)

La bague de fiançailles de la princesse est en platine, ornée d'un gros diamant, lui-même « encadré » par deux diamants rectangulaires.

BON PAIN-PATATE...

...mais son « père » comparaîtra devant la Chambre civique

UNE expérience officielle de fabrication de pain-patate a été entreprise à la boulangerie de l'Ecole française de Meunerie.

Le résultat est excellent : le pain est blanc, très léger, agréable au goût ; il se conserve frais pendant quatre jours.

M. Gayaud, l'ingénieur spécialisé dans la conserverie alimentaire, qui dirige ces expériences, nous a déclaré : (ci-dessus)

— Si le projet est adopté, je me fais fort d'équiper la France en trois mois.

M. Gayaud, qui était à Quimper pendant l'occupation, a été accusé d'avoir ravitaillé l'organisation Todt. Il a été interné quelque temps à Fresnes. Voici sa version des faits :

— En 1942, je montai à Quimper une usine de conserves alimentaires. Les Allemands me demandèrent bientôt de travailler pour eux. Comme je refusais, ils ont réquisitionné l'usine. On a dit que je m'étais replié avec eux. C'est faux. N'ayant plus rien à faire à Quimper, j'ai regagné Paris. Après la Libération, le préfet du Finistère m'a fait arrêter ; j'ai donné la preuve que j'avais aidé certains résistants. J'ai passé trois mois à Fresnes. La Cour de Justice n'a pas poursuivi l'affaire, et l'a renvoyée à la Chambre civique

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Les 80 "non"-à-Pétain sont 40 à Vichy pour commémorer leur refus

(De notre envoyé spécial Yves GROSRICHARD)

VICHY, 10 juillet (par tél.)

LE 10 juillet 1940, au Casino de Vichy, transformé en salle de séance, 80 parlementaires, sur plus de 600 présents, osaient voter contre Pétain et lui refuser les pleins pouvoirs.

Pour avoir ainsi tenté de sauver l'honneur du Parlement, ils furent sifflés et molestés dans les rues de cette ville devenue déjà le fief de la collaboration et qui, après avoir vu tant de gens venus faire une cure, en voyait maintenant tant d'autres venir à la curée.

Tant de disparus...

AUJOURD'HUI, 10 juillet 1947, les « survivants » de ces 80 parlementaires, auxquels l'avenir a donné raison, se réunissent à Vichy pour commémorer leur courageux refus. Certains d'entre eux en profiteront peut-être pour se soigner, mais s'ils ont le foie malade, ils ont en tout cas prouvé, voilà sept ans, qu'ils avaient le cœur bien accroché.

Survivants, ils peuvent se donner ce titre, puisque plusieurs sont morts déportés, comme de Moutier, ou assassinés, comme Max Dormoy. Ils étaient quatre-vingts ; ils ne sont plus guère que soixante, avec, pour chef, le président Paul-Boncour, dont l'œil reste vif, à la légendaire chevelure blanche.

Si les soixante étaient tous à Vichy, aujourd'hui, on y verrait Auriol, Ramadier, Léon Blum, Jules Moch, Vincent Badie.

Mais le secrétaire de leur association, M. Jean Odin, ancien sénateur de la Gironde, ne compte guère que sur quarante présents. Quarante, comme les académiciens. Comme les académiciens, ils vont se réunir un jeudi. Mais ce ne sera pas pour revoir les pages du Dictionnaire. Plutôt pour revivre une page d'histoire.

Le gendarme place une botte

TOUT en pointant les présents, M. Jean Odin raconte ses souvenirs du 10 juillet 1940 :

— Voter « non », ce jour-là, n'était pas sans risque. On nous repérait. Dans l'après-midi, nous étions réunis, une quinzaine de « réfractaires », dans une petite salle du casino, lorsqu'un capitaine de gendarmerie se précipite :

» — Allons, pas de rassemblement.

» — Nous avons à parler.

» — Alors, pas de secret.

» Et il mit sa botte en travers de la porte pour nous empêcher de la refermer.

» C'était une porte à tambour. Mais, ce jour-là, on nous menait à la baguette.

Heureusement les cellules ont des barreaux

EN 1941, M. Odin ayant été arrêté pour non-chédience pétainiste, fut mis dans une cellule où se trouvait déjà un prisonnier. Celui-ci se présenta :

(Suite en page 3.)

32 élèves du collège de Bar-sur-Seine se tordaient de douleur devant les médecins impuissants

La mystérieuse épidémie a fait deux morts en 24 heures

(De notre envoyé spécial Marc LAMBERT)

BAR-SUR-SEINE, 10 juillet (par téléphone)

IL est des chiffres qui parlent. Voici la situation en chiffres, aujourd'hui 10 juillet 1947, du collège moderne de Bar-sur-Seine : Nombre d'élèves : 70. Nombre d'élèves malades : 31. 2 morts en vingt-quatre heures.

C'est tout...

Le collège de Bar-sur-Seine n'est plus qu'une vaste infirmerie.

C'est dans la nuit de dimanche à lundi que cela commença. Vers 3 heures du matin, soudain, le dortoir du collège s'anima. Cinq, puis dix, puis vingt élèves commencèrent à se tordre sur leurs lits. Le directeur du collège, M. Pic fut appelé. Il était déjà debout depuis une heure. Car, dans sa maison, le même phénomène était apparu. Sa fille, Marie-Rose, six mois, et son fils Joseph, deux ans, venaient, eux aussi, de tomber malades de la même maladie.

Ce fut dans le pauvre collège une nuit terrible pendant laquelle on n'entendit que les plaintes des gosses et les pas affolés des surveillants.

Quand le jour se leva Marie-Rose était très mal. Le bébé devait mourir dans la journée, sans que les médecins aient pu dire de quoi il souffrait. On dénombra les malades : 27, tous atteints de la même maladie, une sorte de dysenterie suraiguë.

Cinq médecins s'interrogent

Cinq médecins furent appelés : les trois médecins de la ville et deux de leurs confrères de Troyes. Tous firent de leur mieux. Mais ils ne purent empêcher la mort de Joseph Pic, le fils du directeur. Joseph mourut dans la nuit de mardi à mercredi, cependant que quatre nouveaux malades entraient à leur tour à l'infirmerie.

Hier, le Parquet de Troyes a commencé une enquête. Le médecin légiste a fait l'autopsie des deux petits cadavres. Il est reparti avec ses bocaux sans vouloir se prononcer. Il ne donnera son verdict que dans quelques jours.

En attendant, les bonnes gens de Bar-sur-Seine ont déjà donné le leur : l'étrange maladie est une intoxication causée par le lait. C'est que, depuis lundi matin, la petite ville ne parle plus que de l'étrange maladie du collège. Ce fut encore bien pis quand la petite Marie-Rose fut morte. Aussitôt les 2.000 langues et les 4.000 oreilles de la ville se mirent à l'ouvrage. Dans chaque bouche, dans chaque oreille, il y avait le même mot : le lait.

Il est certain que seule une intoxication peut expliquer la brusque maladie qui, il faut le souligner, n'a atteint que les élèves en pension au collège.

Mais que ce soit le lait qui ait causé cette intoxication, c'est là une affirmation moins facile à défendre. D'une part,

SUITE PAGE 3

Misanthrope, la séquestrée volontaire meurt d'inanition

AMIENS, 10 juillet (dép. « France-soir »). — Mme Alice Devauchelle, 53 ans, avait une phobie aiguë de ses semblables. Il y a quelque temps, elle s'enferma dans sa chambre et refusa d'en sortir. Elle refusait aussi toute nourriture. Son mari en prit son parti. Il passait ses journées à l'usine où il est ouvrier.

Lorsque les gendarmes, alertés par des voisins, se rendirent chez les Devauchelle, ils trouvèrent la malheureuse morte de faim.

O.N.M. : Temps maussade

Maussade à Paris. Ciel couvert avec succession d'averses et d'éclaircies. Vent de secteur sud-ouest assez fort. Température en légère hausse.

DEUX CHAMPIONS DU MONDE ET DES "TOUR DE FRANCE" samedi, en plein Paris

Deux authentiques champions du monde, le Suisse Knecht et le Français Aubry, et deux champions de France, le populaire « Milo » Carrara et le Méridional Paul Néri, opposés aux « Tour de France » Sylvère Maës (vainqueur en 1939 et retenu, cette année, au dernier moment, par une furonculose), Kubler (vainqueur, ces dernières semaines, des étapes Paris-Lille et Strasbourg-Besançon), Paul Maye, Danguillaume, Pernac, De Muer... et à de grands champions étrangers comme Léoni et Clémens, tel est le spectacle peu commun qui se déroulera, samedi à 14 h. 30, en plein Paris, sous le patronage de « France-soir » et de « Record ».

Le « Grand Prix des Expositions » sera disputé sur un circuit rapide, tracé à la porte Versailles, à deux pas de la station de métro. La distance (100 kilomètres) et la qualité des participants laissent présager une course spectaculaire à souhait.

Pour se rendre au Parc des Expositions, descendre au métro « Porte de Versailles ». Tribune officielle, 200 fr. ; pesage, 100 fr. ; populaire, 60 fr.

Les titulaires de la Carte de lecteur de « France-soir » seront admis — avec un billet à 60 francs et sur présentation de leur carte — au pesage (ligne d'arrivée).

18 milliards et 2 autos pour les ministres d'État

En quelques minutes, l'assemblée a adopté, ce matin, les crédits demandés pour les dépenses administratives des ministères d'Etat et qui s'élèvent à un peu plus de 18 milliards. Aucun des ministres intéressés n'assista à ce court débat. Pourtant de sévères critiques leur furent adressées.

C'est ainsi que M. Petsche (ind.) s'étonna que l'administration refuse de restituer à son propriétaire un hôtel exproprié en 1941, par application des lois raciales, et qu'un ministre d'Etat occupe actuellement.

M. Crouzier (P.R.L.) fut encore plus catégorique

Mais M. Crouzier n'est pas suivi et une transaction intervient sur la proposition de M. Pineau : les ministres d'Etat n'auront droit qu'à deux automobiles.

En passant, le rapporteur général déplore que l'on fasse usage de voitures américaines dont les frais d'entretien sont très élevés...

La discussion budgétaire est alors interrompue pour permettre l'adoption d'un projet créant des postes préfectoraux pour les départements d'outre-mer.

Le gouvernement demande par ailleurs le recul au 31 décembre du classement comme départements français de la Guadeloupe, de la Martinique, de la Réunion et de la Guyane française.

Le projet est adopté à main levée.

Puis on en revient au budget. M. Maurice Petsche, rapporteur spécial, indique que les crédits demandés pour la présidence du Conseil et des services qui y sont rattachés s'élèvent à 2 milliards 600.000 francs.

LA POLICE DÉCOUVRE TROIS COMPLOTS ÉCONOMIQUES :

Dupont-Durand, Lama et S.O.S.

Ils ont à leur actif des troubles en province

APRÈS l'affaire du M.A.C., la police vient de découvrir un nouveau complot, le « complot antiéconomique ».

On sait que M. Depreux avait déjà fait allusion au groupement Dupont-Durand qui, disait-on, avait provoqué les troubles économiques de La Roche-sur-Yon et d'Agen. Mais, d'après une enquête que vient de terminer la Sûreté nationale, les choses ne s'en tiennent pas là.

Il y aurait, en fait, trois mouvement anti-économiques : le mouvement Lama, le mouvement Dupont-Durand et le S.O.S., chacun d'eux ayant d'ailleurs pour objectif, non pas la République elle-même, comme le M.A.C., mais simplement le contrôle économique.

Le groupement Lama paraît être le plus important. Il aurait fait distribuer, au moment de la Foire de Paris, environ 10.000 tracts. Il n'est, d'ailleurs, qu'à demi clandestin.

D'après l'enquête un journal corporatif, ayant une existence légale, aurait, en effet, soutenu son action. Cette action prévoierait principalement la formation, entre commerçants, de chaînes permettant aux différents commerçants d'un quartier de venir prêter main-forte à celui de leurs collègues qu'inquiéterait le contrôle économique. Le mouvement Lama serait particulièrement influent dans la région parisienne et le Languedoc.

Le mouvement Dupont-Durand, lui, aurait son centre d'action dans la Haute-Loire. Il serait patronné par deux personnalités du Comité des Forges et grouperait bien plus des industriels que des commerçants.

Quant au S.O.S., il serait né dans le Midi, au sein de groupements syndicaux de garagistes. Le but initial du S.O.S. aurait été, en effet, de s'opposer aux mesures prises par l'Administration réclamant la délivrance des bons d'essence. Mais, actuellement, son action aurait un caractère plus général.

NEW-YORK PAR AIR FRANCE
PASSAGERS · FRÊT
119 CHAMPS-ÉLYSÉES - BAL. 50-29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G.CLOUZOT

Inspiré du roman de S.A.STEEMAN "LÉGITIME DÉFENSE"

Jenny LAMOUR (Ségal-Bilboul)

(PHOTOS-MAJESTIC FILMS - LUCIENNE CHEVERT)

Maurice (Bernard Blier) a la certitude de voir juste et d'agir pour le bien de Jenny.

France-soir N° 4

Jenny Lamour, brillante chanteuse de genre, est mariée à Maurice Martineau, compositeur et pianiste de talent. Il s'est fait accompagnateur pour gagner sa vie et suivre jusqu'en scène sa femme dont il est terriblement jaloux. Ils habitent un petit appartement, au premier sur cour, rue des Bourdonnais, juste au-dessus de l'atelier d'une jolie photographe d'art, Dora Monnier, qui, avant guerre, au Quartier Latin, a été la camarade de Maurice. Elle s'est ensuite également liée avec Jenny.

Maurice interdit à sa femme d'aller déjeuner avec un puissant mais inquiétant personnage qu'elle a rencontré chez Dora et qui lui a promis de la faire tourner. Comme Jenny proteste, Maurice, furieux, claque la porte et file au restaurant.

Le cabinet n° 4

SANS même voir Dora intriguée qui, à travers la vitre de l'atelier, lui fait signe, Maurice fonce sur sa petite voiture, arrêtée devant la porte de l'immeuble. De la rue des Bourdonnais au quai des Grands-Augustins, il en a pour trois minutes. Le bonhomme ne sera peut-être pas encore là. Tant pis ! Dans ce cas, il attendra Brignon devant la porte du restaurant.

Ce qu'il y a de curieux dans son cas, c'est qu'il ne se sent pas en colère. Il est même parfaitement calme. Il a, au fond de soi, la certitude de voir juste et d'agir pour le bien de Jenny. Il ne voit aucun inconvénient à ce qu'elle « tourne », au contraire ! Mais pas au risque de tomber dans les filets de ce vieux sagouin de Brignon, qu'il se sert du cinéma comme d'un piège et des metteurs en scène de l'Omega-Films comme d'autant de rabatteurs malgré eux ! Ah non ! Jenny ne tombera pas sous ses sales pattes ! Elle a beau se croire capable de lui échapper après avoir obtenu ce qu'elle veut, il ne la laissera pas mordre à l'appât. Le voici de nouveau qui s'emballe ! La seule image d'un rapprochement, d'un entretien, d'un échange de sourires entre cet horrible millionnaire et sa Jenny (pour qui il n'a pas craint de se fâcher avec un admirable père, le bon vieux Martineau, professeur à Henri IV, tout de suite hostile à leur mariage ; sa Jenny, pour qui il a abandonné aussi d'un jour à l'autre la musique classique), suffit à brûler tout son sang et à le mettre, d'un seul coup, hors de lui.

Dans sa fièvre, il allait dépasser le restaurant ! Un brusque coup de frein, et le chasseur se précipite. Maurice se range au juré, en deux coups de volant, s'engouffre dans l'établissement et grimpe au premier étage où il se heurte au placide maître d'hôtel qui veille à la tranquillité et au confort des clients des cabinets particuliers.

— Bonjour, monsieur, dit le vieux serviteur, qui a tout de suite compris que Maurice ne vient pas précisément pour se détendre et faire bonne chère.

— Monsieur Brignon, s'il vous plaît ! commande Maurice d'un ton sec.

— C'est que, monsieur... temporise le maître d'hôtel, en enjoignant d'un clin d'œil au garçon d'étage, à deux pas de lui, d'aller alerter le gérant.

— Je sais, fait-il. N'ayez crainte. Je viens de la part de la dame qu'il attend.

— Ah ! bien, monsieur, répond alors le maître d'hôte., sa responsabilité dégagée. Il s'incline et conduit Maurice devant le 4.

De l'autre côté de la cloison, tout miel, tout sucre, Brignon, entendant qu'on s'arrête dans le couloir, s'est levé pour accueillir son invitée. La brusque irruption de Maurice dans la pièce le cloue sur place.

— Qu'est-ce que ça signifie ? Qu'est-ce que vous voulez ? Fernand !...

Mais Maurice, ayant immédiatement refermé la porte, Fernand, le maître d'hôtel, en principe n'entend plus rien. Il ne viendra que si on le sonne. Et Brignon aura du mal à sonner, car Maurice a saisi les revers de son veston et secoue l'homme comme un prunier, avant de le jeter dans un fauteuil.

— Ce n'est pas moi que vous attendiez, n'est-ce pas ? Salaud que vous êtes ! Je suis le mari de Jenny Lamour, oui, son mari, vous entendez !

Il faut rendre cette justice à Brignon. Ce n'est pas exactement un lâche. Il tient le coup.

C'est qu'il a une certaine expérience de ces aventures et ce ne sont pas quelques coups ou quelques gifles de plus ou de moins qui le feront renoncer à ses dangereux amusements. Si tout se passait facilement, ça l'intéresserait même beaucoup moins. Sans doute, pour ce matin, c'est une déception. Il n'aura pas le temps de trouver une remplaçante, et il faudra qu'il déjeune seul. Mais quand il reverra Jenny (car l'ne doute pas que cela ne s'arrange... le cinéma, les fleurs, les petits cadeaux... pour une femme qui veut arriver... ça compte autrement que la fureur d'un pauvre benêt de mari !), ce sera infiniment plus excitant. Et il parviendra, croit-il, d'autant plus sûrement à ses fins que la petite se piquera au jeu et ne lâchera pas si vite les espoirs qu'il représente !

Voilà pourquoi Brignon garde le sourire.

— Mais, cher monsieur, parvient-il même à placer après que Maurice l'a lâché, vous vous méprenez entièrement sur mes intentions... Je suis un galant homme, et si vous voulez me faire l'amitié de prendre l'apéritif avec moi, je vous expliquerai bien volontiers...

Il est interrompu par le bruit du porte-bouquet qu'un geste de Maurice vient d'envoyer valser dans la pièce.

— Oh !.., s'exclame Brignon attristé, dans son fauteuil, vous ne respectez même pas les roses !

Maurice revient à lui, le reprend au col et lui crie :

— Estimez-vous heureux que je ne vous casse pas la gueule !... C'est bien compris ? Hein ? Si jamais je vous retrouve à tourner autour de ma femme, je vous descends !

Puis il le quitte et sort si brusquement qu'il bouscule tout le personnel, gérant compris, aux écoutes derrière la porte.

Mais quand il arrive, soulagé, dans la rue, respectueusement salué par le chasseur, en face de lui, il aperçoit Jenny qui descend de taxi.

(Copyright by France-soir and Gilles Gérard et H.-G. Clouzot.)

DEMAIN :

Premier passage quai des Orfèvres

Ils s'aimaient, et rien n'aurait dû les empêcher d'être heureux, même pas la haine qui, depuis le combat du Grand Port, séparait les deux familles... Mais, était-il possible que le petit-fils de l'assassin aimât la propre petite-fille de l'assassiné ? Telle est la trame de

JAMROSE

le nouveau roman de **Pierre BENOIT** qui paraîtra dans FRANCE-SOIR, à partir du mardi 15 juillet, en même temps que QUAI DES ORFEVRES

DE NEW-YORK A SAN-FRANCISCO, J'AI REDÉCOUVERT L'AMÉRIQUE par Henry WALLACE, ex-vice-président des U. S. A.

ÉLUS EN MÊME TEMPS

SUR LES 2 LISTES ADVERSES

...beaucoup de parlementaires californiens en profitent pour ne servir que des intérêts particuliers. Et c'est pourtant de l'Ouest que part le nouveau mouvement progressiste.

M. Henry Wallace, qui fut vice-président des Etats-Unis et le collaborateur le plus intime de Roosevelt, a fait, à son retour d'Europe, un vaste voyage à travers les U.S.A. Ce sont les impressions de Henry Wallace-reporter que « France-soir » publie en exclusivité, en pensant qu'il apporte sur l'évolution politique des Etats-Unis des vues neuves et fort intéressantes. Nous laissons naturellement au chef de l'aile la plus avancée de l'opinion américaine la responsabilité de ses jugements, notamment aujourd'hui en ce qui concerne la presse américaine qui, dans son ensemble, nous apparaît au contraire au moins aussi impartiale et objective que celle de beaucoup de pays européens.

WASHINGTON, ... juillet. — Il y a du nouveau à l'ouest ! Après avoir voyagé à travers la Californie, l'Etat de Washington, l'Oregon et le Colorado, j'ai acquis la conviction que le nouveau mouvement progressiste, en Amérique, part de cette région. Une condition essentielle de cette renaissance des provinces de l'ouest est l'établissement d'une paix durable grâce aux Nations Unies. Elle sera soutenue par un mouvement syndical uni, qui sera plus solide et mieux organisé que le New Deal.

[*Le « New Deal » est un programme de réforme sociale mis en œuvre par Roosevelt, à partir de 1932, et dont Henry Wallace fut un des grands animateurs.*]

En Californie du Nord, les tendances politiques sont fortes, mais contradictoires. Les progressistes ne manquent ni de vigueur ni de détermination, mais les questions essentielles, qui sont la paix, le travail et la liberté, n'ont pas encore pris la première place au-dessus des problèmes qui divisent encore les progressistes et ne les ont pas encore unis au service de la cause commune qu'ils défendent tous.

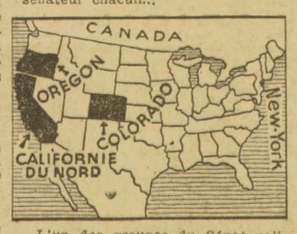
Un système électoral unique

L'une des raisons de l'intensité de la vie politique dans cette région est le désappointement du peuple devant son gouvernement d'un seul parti et sa presse d'un seul parti. Autre raison : la nature de la législation californienne (2) qui dresse des obstacles contre toute action effective.

[*Chacun des 48 Etats des Etats-Unis d'Amérique a sa législation particulière et son propre parlement, dont les lois régissent la vie intérieure du l'Etat. Seules les lois concernant l'ensemble du pays dépendent du Congrès et du Sénat fédéraux qui siègent à Washington.*]

En vertu de cette législation, quatre sénateurs sur les vingt que compte l'Etat de Californie représentent 80 % des votants, et les seize autres 20 % seulement.

Los Angeles élit un sénateur avec un demi-million de votants ; San Francisco, avec 375.000 électeurs, en élit un. Et deux comtés ruraux de 6.000 votants élisent également un sénateur chacun...



L'un des groupes du Sénat californien est constitué par les républicains traditionnels, qui s'en tiennent au programme du parti. Mais un autre groupe défend ouvertement les intérêts particuliers. De nombreux sénateurs reçoivent des subsides réguliers de la part de compagnies pétrolières, compagnies d'assurances, etc., soi-disant pour des services légaux.

La Californie présente cette particularité que les candidats peuvent se présenter aux élections sur les listes de tous les partis à la fois. (C'est-à-dire des partis « démocrate » et « républicain », les deux seuls partis des Etats-Unis) de sorte que les chefs de ces partis n'ont plus aucun contrôle sur leurs propres organisations. D'autre part, les candidats peuvent tranquillement abandonner leurs programmes aussitôt après l'élection, car, ayant recueilli des voix sur plusieurs listes, ils ne sont responsables devant aucun parti !

Tel est le cas de l'actuel gouverneur Warren (ex-leader isolationniste) qui est en réalité un républicain, mais s'est fait élire sur la liste démocrate et se trouve actuellement chef du parti démocrate en Californie. Il recueille ainsi les voix des deux côté en présentant un programme libéral, mais laisse en réalité passer, dans l'Etat qu'il gouverne, des mesures réactionnaires.

Les libéraux sont traités de « communistes »

Oakland fut le théâtre de plusieurs conflits de travail importants et, au début de cette année, les organisations syndicales se trouvaient assez désorganisées. C'est alors qu'elles décidèrent, sous l'impulsion de la corporation des charpentiers, de lancer une offensive en essayant de faire élire des candidats progressistes aux cinq sièges à pourvoir lors des élections municipales.

La « Tribune » d'Oakland, ainsi qu'un autre journal, le « Post Courier », traitèrent les cinq candidats de « rouges ». Il s'agissait d'un chimiste, de deux ouvriers des chantiers navals, d'un avoué et d'un commentateur à la radio. Ils furent représentés comme des paysans barbus envahissant les foyers des paisibles citoyens d'Oakland. Les deux journaux citèrent des déclarations faites par des communistes à New-York sur l'importance des élections municipales, afin de démontrer aux habitants d'Oakland que les candidats représentaient l'infiltration communiste.

Mais, le 13 mai, la « machine » républicaine fut résolument battue et les syndicats, agissant pour la première fois de concert, firent élire quatre de leurs cinq candidats.

Méfiance envers la presse

Quelques jours plus tard, je m'adressai à un public de 10.000 travailleurs d'Oakland. L'un des quatre nouveaux conseillers me précéda et déclara notamment :

— Notre presse libre a pris en fait les plus grandes libertés avec la vérité !

Il raconta comment une manifestation avait eu lieu le jour de l'élection sans que la « Tribune » en soufflât mot.

— **Il est vraiment étrange, déclara-t-il, qu'un meeting de 10.000 personnes puisse passer totalement inaperçu. Si la presse n'a pas parlé... le peuple a parlé à sa place !**

Cette attaque fut saluée par des applaudissements prolongés. Une fois de plus, je sentis l'énorme fossé qui s'était creusé entre la presse américaine monopole des conservateurs, et le peuple américain. Le peuple a de plus en plus le sentiment que la presse ne se fait pas l'écho de ses désirs et travaille même souvent contre son intérêt. Il lui semble qu'il ne peut chercher dans la presse de son pays la vérité. Sa méfiance à l'égard de la presse est profonde, et le devient de plus en plus.

Ceci constitue, à mon avis, un sérieux sujet d'inquiétude pour une démocratie.

(Copyright by France-soir and Opera Mundi.)

(Voir « France-soir » des 9 et 10 juillet.)

Prochain article :

Les lois de famine

LE PLAN SCHUMAN VOUS FERA PAYER :

France-soir termine la publication d'un guide à l'usage des contribuables pour leur permettre de connaître dans le détail les modalités d'application des nouvelles mesures fiscales contenues dans le plan Schuman récemment adopté par l'Assemblée (1).

IV. — Taxe exceptionnelle sur les nouveaux commerces

Toute création ou extension d'un établissement commercial bénéficiant d'une autorisation permanente de demeurer ouvert après l'heure de fermeture des lieux privés accessibles au public (boîtes de nuit) ou d'un débit de boissons de première catégorie (vendant tous alcools et boissons) effectuée en 1946 ou 1947, entraîne le paiement d'une taxe égale à *quatre-vingt-dix fois* le principal de la patente d'une année, pour la première année d'imposition à cet impôt.

La loi a oublié de préciser un point essentiel : quel sera le principal de la patente pris pour base du calcul ? Est-ce ce qu'on appelle le principal fictif, porté sur les avertissements sous la rubrique « anciens droits », ou le principal réel, c'est-à-dire, ce principal fictif multiplié par les centimes-le-franc qui, à Paris, sont de 20 ?

C'est ainsi que, pour une boîte de nuit ou un café ayant un principal fictif de patente de 2.000 fr., et un principal réel de patente de 2.000 × 20 = 40.000 fr., la taxe peut varier, selon que l'on interprète différemment le texte de la nouvelle loi,

de ... 2.000 × 90 = 180.000 fr.
à ... 40.000 × 90 = 3.600.000 fr. !...

Il y a lieu de penser que c'est la première méthode de calcul qui sera appliquée !...

Exigibilité de la taxe. — La taxe sera établie au titre de l'année 1947, et immédiatement exigible.

SONT EXONÉRÉES DE CETTE TAXE EXCEPTIONNELLE : les créations ou extensions qui ont été autorisées en vertu du décret du 9 septembre 1939 qui avait interdit la création ou l'extension de commerce durant la guerre.

V. — Augmentation de l'impôt foncier non bâti

La contribution foncière des propriétés non bâties est augmentée, au profit du fonds national de solidarité agricole, d'une somme qui est portée au double de la part de l'Etat.

C'est ainsi que, pour un foncier non bâti qui était par exemple, en 1946, de

Foncier :	
Part de l'Etat	2.000 »
Part du département et de la commune	2.000 »
Contribution au fonds national de solidarité agricole	2.000 »
	6.000 »
l'imposition sera en 1947 de :	
Foncier :	
Part de l'Etat	2.000 »
Part du département et de la commune	2.000 »
Contribution au fonds national de solidarité agricole	4.000 »
	8.000 »

(Voir « France-soir » des 5, 6, 7 et 10 juillet).

LA RADIO

Programme de jeudi 18 heures à vendredi 18 heures

MUSIQUE. — 19.20 (PP), 20.5 (PN) Orch. P. Spiers; 21.5 (PN) Concert Orch. National (Couperin, Weber, Ravel); 21 (Lux.) Concert; 22.15 (PI) Violon.

THEATRE. — 22.10 (PP) « Don Quichotte parmi nous »; 23.5 (PN) Histoire du théâtre de l'Œuvre.

VARIETES. — 18.41 (PN) L'album de famille; 20.30 (PP) Une heure ensemble; 20.30 (PI) La poire et le fromage; 20.45 (Lux.) Impressions de New-York.

DEMAIN

MUSIQUE. — 12.30 (PP), 13.5 (PN) Club Orchestra; 13.35 (PP) Orch. de Strasbourg; 14.5 (PI) Beethoven, R. Hahn; 15.3 (PI) Cires méconnues.

VARIETES. — 11.50 (PP) Georges Gershwin; 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Arlequinades; 13 (PN) L'apéro; 13 (PP) Voici Paris.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 11 JUILLET 1947

Une quadrature Lune-Soleil, mère des confidences regrettables et des discussions conjugales vers 11 heures, aggravée vers 20 heures d'un carré Lune-Mercure créateur de criticisme malveillant de verblagge fera cette journée dangereuse aux étourdis et aux bavards. Une heureuse radiation nocturne d'Uranus inspirera les intellectuels, les indépendants de l'Art et de la Science.

Les enfants nés ce jour

seront un peu dissipés et taquins, mais sensibles et bons, accessibles à tous les sentiments de générosité et d'altruisme et armés pour une belle réussite.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne dévoilez pas trop vite vos pensées ou vos projets sous le choc d'une émotion ou d'un emballement passager. De forts appuis, des chances vous sont promises et pourront vous mettre en valeur.

DANY-ROY.

NOUS ÉCHANGEONS VOTRE MOBILIER CONTRE DE RICHES OCCASIONS
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
23 RUE FONTAINE

VOICI LES RÉSULTATS DE LA LOTERIE NATIONALE

DIX-NEUVIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT	Série A	Série B
1	1	300	300
	99.421	200.000	80.000
	184.811	1.000.000	200.000
2	942	1.500	2.500
	942	2.000	3.000
	2.842	4.000	10.000
	48.372	200.000	80.000
	239.492	600.000	120.000
	293.992	600.000	120.000
3	3	300	400
4	082.564	1.000.000	200.000
5	985	2.000	3.000
	5.555	10.000	15.000
	33.405	200.000	80.000
	066.155	600.000	120.000
6	586	1.500	2.500
7	97	800	1.500
	467	2.500	3.500
	3.397	30.000	80.000
	8.697	4.000	10.000
	83.087	200.000	80.000
	127.857	600.000	120.000
8	0.258	4.000	10.000
	7.988	4.000	10.000
	260.748	2.000.000	1.000.000
9	49	500	1.000
	209	2.500	3.500
	1.159	10.000	15.000
	7.369	4.000	10.000
	89.589	200.000	80.000
	237.249	600.000	120.000
0	370	2.500	3.500
	850	1.500	2.500
	137.420	8.000.000	4.000.000

Prochain tirage : 16 juillet 1947

Et voici les lots de consolation offerts par « France-soir »

Numéros	Série A	Série B
137.520	10.000	20.000
137.320	10.000	20.000
137.620	2.500	7.500
137.220	2.500	7.500
137.221 à 137.240	30 dix.	30 dix.
137.521 à 137.540	30 dix.	30 dix.

Les dixièmes ou billets entiers gagnants devront être parvenus à « France-soir », 100, rue Réaumur, à Paris, avant le mercredi 16 juillet au matin, dernier délai.

DEMANDEZ A VOTRE VENDEUR

Les belles villes de France

dixièmes amis de la chance, émis par la Fédération Nationale des Mutilés. Pour tous renseignements, écrire, 34, rue de Liége, Paris.

Tirage de *France-soir*, le 9 juillet : 566.770 exemp.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, vendredi, 20 h. 30, Les Animaux modèles, Le Baiser de la Fée, La Grisi.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 45, La Traviata.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, Le Jeu de l'amour et du hasard, Les Fourberies de Scapin; 20 h. 45, Martine, La Brebis.
— (Luxembourg), 20 h. 45, Les Affaires sont les affaires.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
ANTOINE, 21 h., Les Jours heureux
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., Le Mal court.
CAPUCINES, vendr., 20 h. 45, La Fée.
CASINO MONTPARN., 21 h., Mon Gangster ch.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoires très naturelles
DAUNOU, vendr., 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en jouant.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GYMNASE, vendr., 21, Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai 17 ans.
GRAND-GUIGNOL, 20.45, Carnaval de Spect.
LA BRUYERE, 21, Mariage de Rachel, Le Keroub.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, vend., 21.10, George et Margaret
ŒUVRE, 21 h., Hop Signor !
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
POTINIERE, 21 h., La bride sur le cou.
RENAISSANCE, 21 h., Farce du poulailler.
TREATRE MELINGUE, 21 h., Djanet.
TH. DE PARIS, 21 h., MM. mon mari.
TH. ST-GEORGES, vend., 20.45, Trois et une.
TH. REPUBLIQ. (ex-Lancry), 21 h., Vire-Vent.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 20.45, Cousine des Halles.

OPERETTES
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
MOGADOR, 20.45, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS
CAV. REPUB., 21 h., J.Solar, R.Dinel, J.Ricard
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES
A.B.C., mat. jeu. sam. dim. lun. 15, soirée 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
FOLIES-BERGERE, jeudi 20.45, C'est de la folie
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET. CASINO, sam., dim., lun. Quand Paris chante
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

LE CINEMA

Films français
AUBERT-PALACE, L'Eventail.
COLISEE, L'Eventail.
CINE-PRESSE CH.-ELYSEES, Copie conforme.
CINE-PRESSE RASPAIL 216, Colère des dieux.
ELDORADO, Rouletabille joue et gagne.
GAUMONT, Pour qui sonne le glas.
IMPERIAL, Rouletabille joue et gagne.
MARIGNAN, Le silence est d'or.
MARIVAUX, Le silence est d'or.
MAX-LINDER, L'aventure de Cabassou.
MOULIN-ROUGE, Torrents.
NAPOLEON, Chemins sans loi.
NORMANDIE, Torrents.
NIEL, J'ai 17 ans.
OLYMPIA, Torrents.
PALAIS-ROCHECHOUART, Nuit à Rio.
PALACE, Chemins sans loi.
PANTHEON, Les Chouans.
PEREIRE, Le trésor de Tarzan.
RADIO-CITE MONTPARN., Histoire de chanter.
RADIO-CITE BASTILLE, La colère des dieux.
RADIO-CITE REBUBLIQ., Histoire de chanter.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Le chanteur inconnu.
SAINT-LAZARE-PASQUIER, La belle étoile.
VICTOR-HUGO, La nuit sans fin.

Films parlant anglais sous-titrés
AGRICULTEURS, L'honorable M. Sans-Gêne.
ARTISTIC, Deux filles et un marin.
AVENUE, Casablanca.
BALZAC, L'ange et le bandit.
BIARRITZ, Rebecca.
BONAPARTE, Helzapoppin.
BROADWAY, Le mystère du château maudit.
CAMEO, A nous la musique.
CESAR, 13, rue Madeleine.
CINE-ETOILE, Spring Parade.
CINE-OPERA, Love Crazy.
CINE-PRESSE CLICHY, Trop de maris.
CINE-PRESSE TERNES, Trop de maris.
CLICHY-PALACE, La vie recommence.
ELYSEES-CINEMA, Amour vient en dansant.
EMPIRE, L'Aventure.
ERMITAGE, Crime sans châtiment.
FRANÇAIS, L'homme de la rue.
GAITE-CLICHY, Dernière enquête de M. Topper.
GAITE-ROCHECHOUART, Défilé de la mort.
LORD-BYRON, Son patron et son matelot
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Angoisse.
PAGADE, Guadalcanal.
PARIS, Folie douce.
PLAZA CINEAC, Bal des sirènes.
PORTIQUES, Divorce.
STUDIO 28, Quatre pas dans les nuages.
STUDIO DE L'ETOILE, Fleur de pierre. (v. o.).
STUDIO RASPAIL 216, La colère des dieux.
STUDIO UNIVERSEL, Les deux légionnaires.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall.
TRIOMPHE, Femme aimée, toujours jolie.

Films en anglais doublés
APOLLO, Une femme dangereuse.
ATLANTIC, La fille du loup-garou
CALIFORNIA, Le mystère du château maudit.
CINECRAN, L'Aventure.
CINEMONDE-OPERA, Mystère château maudit.
CINE MICHODIERE, Une femme dangereuse.
CLICHY-PALACE, Les deux légionnaires.
CLUB DES VEDETTES, Le Vaisseau fantôme.
DELAMBRE, Rendez-vous de minuit.
GAUMONT, Les secrets de Walt Disney.
HELDER, Anne et le bandit.
LA ROYALE, Le mystère du château maudit.
LYNX, Héros dans l'ombre.
PARAMOUNT, Héros dans l'ombre.
GAUMONT-THEATRE, Une femme dangereuse.
RADIO-CINE-OPERA, Meurtre à crédit.
REX, Pour qui sonne le glas ?
RITZ, Capitaine Casse-Cou.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Retour homme invis.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Capitaine Casse-Cou
SCALA, L'ange et le bandit.
URSULINES, Quatre pas dans les nuages.
VIVIENNE, L'ange et le bandit.

Film danois
CORSO, Tournant décisif.

Film russe
STUDIO DE L'ETOILE, Fleur de pierre.

Cette semaine dans POINT DE VUE

Révélations sur
EVA PERON,
ancienne pin-up girl, ministre et présidente de la République
Tous les jeudis : 24 pages - 15 francs
Le grand hebdomadaire illustré
1, Bd Haussmann, PARIS-9e

les Conseils de Philomène

Salades panachées

Dans les formules suivantes, les éléments des salades doivent être mélangés à peu près en parties égales, sauf indications spéciales. Les légumes cuits, s'entendent cuits à l'eau au naturel, égouttés, refroidis, et coupés en morceaux s'il y a lieu.

1. Pommes de terre et haricots en grains cuits, et quelques olives dénoyautées. Sauce mayonnaise ou vinaigrette. 2. Haricots verts et petits pois cuits, poivrons verts et concombres crus. Sauce vinaigrette aux fines herbes. (Suite demain.)

SAISON CINÉMATOGRAPHIQUE au THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
LILY PONS
LEOPOLD STOKOWSKI
JASCHA HEIFETZ
RISE STEVENS
GREGOR PIATIGORSKY
EZIO PINZA
JAN PEERCE
ARTUR RUBINSTEIN
ARTUR RODZINSKI
BRUNO WALTER
FRITZ REINER
WALTER DAMROSCH
HARRY JAMES
VAUGHN MONROE
avec MARSHA HUNT et WILLIAM PRINCE
la plus émouvante histoire d'amour avec les plus grandes vedettes
CARNEGIE HALL
le Temple de la Musique
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS
UN FILM DE GRANDE CLASSE
ARTISTES ASSOCIES

PALAIS-ROYAL | CHASSE GARDEE de JEAN DE LETRAZ | SUCCES! FOU RIRE!
THEATRE ANTOINE
1000e A PARTIR DU VENDREDI 11 JUILLET
LISE TOPART MICH. VALMONDE et PAUL BARRE
LES JOURS HEUREUX
De Claude-André PUGET
Places de 150 à 50 francs

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
théâtre AGNES CAPRI. location ODE.33.50

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

ON DÉJEUNE... ON DÎNE dans les jardins du
PAVILLON DE L'ELYSEE
Cabaret à 22 heures
NELLA NELLY | JACQUELINE RICART
ROGER LANZAC
Ex-« Paris-Paris » - ANJ. 29-60 et 85-10

PALACE-NAPOLÉON
MET. MONTMARTRE METRO : ÉTOILE
GINETTE LECLERC, JEAN MURAT, MARGUERITE MORENO dans
CHEMINS SANS LOI
LES HORS-LA-LOI DE LA CONTREBANDE ET DE L'AMOUR !
PERMANENT DE 14h A MINUIT

Gala de la Chanson amateurs
LE TOURISTE, brasserie-restaurant, 83, av. de la Grande-Armée (Porte Maillot). Samedi 12 juillet, de 20 h. à 24 h., grande soirée de gala pour la FINALE de la quatrième Coupe de la CHANSON AMATEURS
Retenez votre table à PAS. 57-50 et 02-06

LE DRAP D'OR
58, rue de Bassano Ely. 04-31
ORCHESTRES - DANSES - ATTRACTIONS
Fermeture annuelle vendredi 11 juillet

DEMAIN

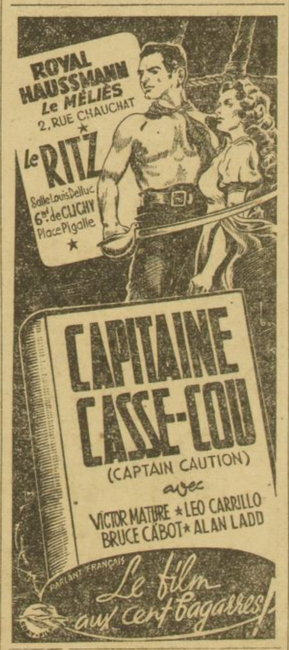
ERMITAGE ET FRANÇAIS
GARY COOPER, BARBARA STANWYCK dans "MEET JOHN DOE"
l'homme de la rue
UN FILM DE FRANK CAPRA
EN VERSION ORIGINALE

ARTISTIC
61, RUE DE DOUAI
CLARK GABLE
LANA TURNER
HONKY TONK
(Franc jeu)
V.O.

EN EXCLUSIVITÉ
CINEPRESSE * RADIO-CINE OPERA
52, CHAMPS ELYSEES * 8, BOULEVARD DES CAPUCINES

LOUIS JOUVET
dans un film de JEAN DREVILLE
COPIE Conforme
SCENARIO DE JACQUES COMPANEEZ * DIALOGUES DE HENRI JEANSON
PRODUCTION JACQUES ROITFELD - C.I.C.C. avec SUZY DELAIR

SPIC présente LE FILM D'ERNST LUBITSCH
LE PLUS GRAND SUCCÈS de RIRE DE L'ANNÉE
TO BE OR NOT TO BE
(JEU DANGEREUX)
qui poursuit sa Carrière au MADELEINE Cinéma
V.O. avec Carole LOMBARD, Jack BENNY
FILMS METROPOLE
AVEC LUBITSCH, CETTE HISTOIRE EST ÉTOURDISSANTE DE FANTAISIE, DE BRIO, DE LÉGÈRETÉ PARISIENNE COMME ON N'EN FAIT PLUS QUE BIEN RAREMENT A PARIS
JEAN FAYARD (OPERA)
JE TROUVE "TO BE OR NOT TO BE" (QUI N'EST PAS SANS PARENTÉ AVEC "LE DICTATEUR") BEAUCOUP PLUS RÉUSSI QUE NE L'ÉTAIT LE FILM DE CHARLOT.
JEAN-JACQUES GAUTHIER (LE FIGARO)

ROYAL HAUSSMANN Le MÉLIÈS 2, RUE CHAUCHAT
Le RITZ Ballet Louis Beltrac 6me de CLICHY Place Pigalle

CAPITAINE CASSE-COU
(CAPTAIN CAUTION)
avec VICTOR MATURE * LEO CARRILLO, BRUCE CABOT * ALAN LADD
PARLANT FRANÇAIS
Le film aux cent bagarres

Au THEATRE DES VARIETES samedi en soirée première de l'opérette comique : « CLOCHEMERLE » tirée du roman de Gabriel CHEVALLIER, adaptation de Raymond SOUPLEX, musique de WARMS.

Après Bing CROSBY, voici une nouvelle vedette d'outre-Atlantique qui devient son propre producteur. Il s'agit de Kay FRANCIS qui va faire sa rentrée à l'écran dans « DIVORCE », un film dont elle est à la fois le producteur et la principale interprète, avec Bruce CABOT et Helen MACK. « DIVORCE », mise en scène de William NIGH.

COLISÉE et AUBERT-PALACE
Claude DAUPHIN
Dany ROBIN
Henry VIDAL
et Lucien BAROUX

L'EVENTAIL
avec Marguerite MORENO
PRODUCTION ANDRÉ HAKIM
Une réalisation de E. E. REINERT

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(*Suite de la page* 1.)

— Méténier.

— Enchanté, dit M. Jean Odin. Votre nom me dit d'ailleurs quelque chose.

Mais il s'en mordit immédiatement les lèvres.

Méténier n'était autre que l'ancien tueur de la Cagoule. Fort complaisamment, Méténier expliqua alors que Laval l'avait fait emprisonner.

— Pourquoi ?

— Parce qu'en décembre dernier, j'étais allé proposer à Pétain de supprimer Laval. Et Laval l'a su !

— Félicitations.

— D'ailleurs, dit Méténier en veine de confidences, vous avez vous-même, M. Odin, failli faire connaissance avec moi un peu plus tôt qu'aujourd'hui.

— Comment cela ?

— Oui, vous les quatre-vingts. Si, en effet, vous vous étiez regroupés au Casino, le 10 juillet 1940, après avoir voté «non», j'étais chargé avec mes hommes de vous défenestrer. Et vous savez ce que cela veut dire ?

Instinctivement, M. Odin alla s'asseoir dans le coin opposé de la cellule, mais les barreaux de la fenêtre étaient solides, il n'y avait plus de défenestration à craindre.

Pour dédouaner Vichy

LES survivants des 80 déjeunent aux « Ambassadeurs », un des plus grands hôtels de Vichy. Auparavant, ils ont déposé une gerbe au monument aux morts. Puis la municipalité les a reçus.

Il avait d'abord été question d'organiser cette commémoration de juillet à Paris.

Mais le Conseil municipal de Vichy conjura M. Paul Boncour et ses amis de faire le déplacement.

— Nous en avons assez, dirent-ils, d'être affublés de l'étiquette vichyste qui déconsidère notre ville. Venez ! Ce sera une cérémonie expiatoire ; nous serons dédouanés.

Et le conseil municipal vota, sur-le-champ, un crédit pour offrir un vin d'honneur aux quatre-vingts.

Il estimait, avec raison, que délier les cordons de la bourse municipale n'était rien si, en échange, on réussissait à dénouer ceux de la douane politique.

Corset n'a pas plié l'échine

APRES leur vote du 10 juillet 1940, plusieurs « non », qui ne pouvaient pas quitter Vichy, trouvèrent asile chez un docteur, le docteur Corset.

L'activité du docteur Corset dans la Résistance lui a d'ailleurs valu d'être récemment décoré de la Légion d'honneur.

Or, le docteur Corset était le propre beau-frère de Pierre Laval !

Inutile d'ajouter qu'il était fâché avec celui-ci depuis longtemps.

Le docteur Corset n'avait évidemment rien à faire avec un personnage qui s'était toujours refusé à marcher droit.

Fonctionnaires

SUITE DE LA PAGE 1

par le gouvernement et qu'il était possible que d'autres modifications soient proposées par le bureau des agents des services publics.

Il reste, évidemment, une revendication sur laquelle les fonctionnaires ne paraissent pas décidés à céder. C'est celle de la rétroactivité. Le gouvernement veut bien accorder l'indemnité provisionnelle à partir du 1er juillet, alors que le Cartel maintient la date du 1er janvier. Le gouvernement, par contre, accepterait de faire partir les acomptes dits « d'injustices » dès le 1er janvier.

Dernier point important du litige que les conversations d'aujourd'hui doivent régler d'une façon définitive et sans que le comité de grève ait, ce soir, ou dans les jours à venir, le souci de mettre son plan d'arrêt de travail à exécution.

Mme Roosevelt recevra le 14 juillet la médaille militaire décernée à son mari

C'est le 14 juillet, à Washington, que Mme Roosevelt recevra, des mains de M. Henry Bonnet, ambassadeur de France, la médaille militaire que le gouvernement français a décerné à titre posthume au président Franklin D. Roosevelt.

Georges MARCHAL témoin dans un vrai duel. Bilan : un pantalon troué

Il y a quelques jours, dans un restaurant parisien, M. Georges Baume (collaborateur de M. André Certes, directeur des émissions dramatiques de la radio et ancien « commando ») contestait à M. Roger Guattary, capitaine de réserve des missions parachutées (et actuellement directeur de la publicité des films Gaumont) le droit de porter l'insigne des « commandos ».

L'affaire s'envenima et les deux adversaires finirent par décider de s'expliquer sur le terrain.

Le duel a eu lieu ce matin, aux environs de Paris, en présence du capitaine Biaggi, de l'acteur Georges Marchal, témoins de M. Beaume, et de MM. Dufour et Renon, témoins de M. Guattary.

Les adversaires se sont traditionnellement réconciliés après qu'une balle tirée par le pistolet de M. Guattary eut percé le pantalon de son adversaire.

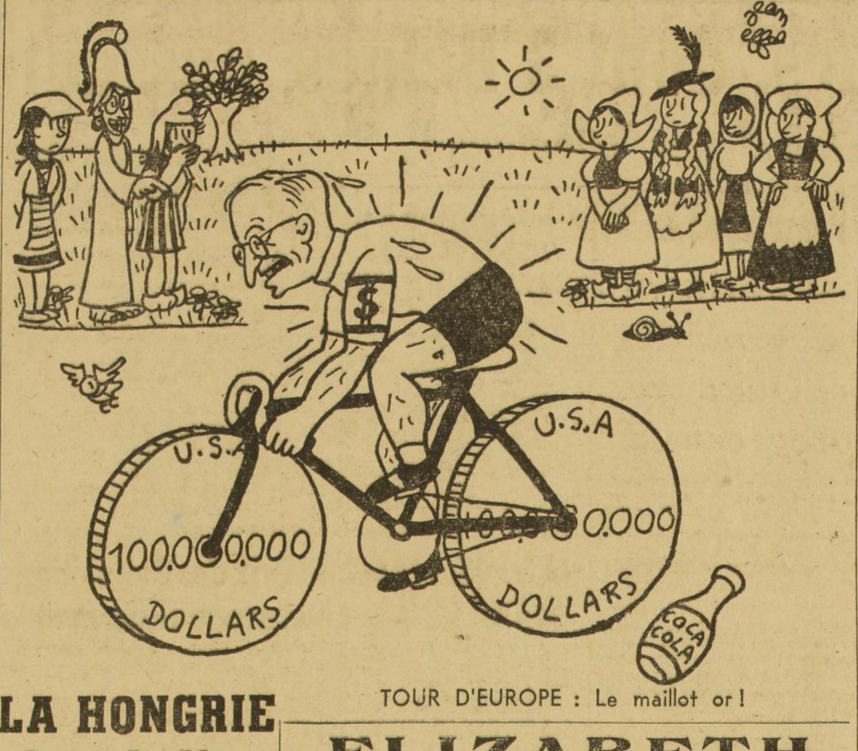
La commission de la guillotine fonctionne

La nouvelle commission de la « guillotine », instituée par le plan Schuman, se réunit pour la première fois, cet après-midi, à 17 heures. Elle se propose de siéger tous les jours pour activer la compression des dépenses civiles et militaires.

DISPARITION

Jean-Claude Martin, 10 ans et demi, d'Argentan-sur-Creuse, a disparu du domicile de ses parents depuis le 8 juillet. Il a pris le train pour Paris à Argentan. Voici son signalement : brun, incisive cassée à la mâchoire supérieure, cicatrice oreille gauche. Il est vêtu d'une chemisette bleue, d'un pull bleu jacquart rouge, d'une culotte bleue courte et de sandales blanches. Prévenir : Yves Martin, boucher à Argentan, ou Mme Brunaud, 108, rue Réaumur, GUT. 64-21.

LA CONFÉRENCE DES 22 SERA DÉCIDÉMENT LA CONFÉRENCE DES 15



TOUR D'EUROPE : Le maillot or !

LA HONGRIE répond : «Non»

Quinze des vingt-deux nations invitées à la conférence pour la coopération économique européenne seront présentes samedi à Paris.

CE SONT : Autriche, Belgique, Grèce, Islande, Irlande, Italie, Pays-Bas, Portugal, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, Luxembourg, Norvège, Danemark, Suède.

N'ONT PAS ENCORE REPONDU, MAIS REPONDRONT SANS DOUTE « NON » : Albanie, Finlande.

ONT REFUSE : Bulgarie, Pologne, Roumanie, Yougoslavie, Hongrie.

« L'U.R.S.S. aurait dû accepter » affirme M. Wallace

NEW-YORK, 10 juillet A.P.). — La *New Republic* publie un article de M. Wallace, dans lequel l'ancien secrétaire au commerce affirme que « le gouvernement soviétique aurait dû accepter l'occasion offerte par la conférence de Paris pour la reconstruction de l'Europe ».

Conférence lundi à la Maison-Blanche sur l'application du plan Marshall

WASHINGTON, 10 juillet (UP). — Dans les milieux bien informés, on déclare que le président Truman a convoqué pour lundi à la Maison Blanche six leaders du parti républicain et du parti démocrate pour les informer des mesures législatives qu'il a l'intention de proposer en vue d'assurer l'exécution du projet Marshall. Au cours de cette conférence, il serait également question d'une session spéciale du Congrès consacrée à la politique étrangère, qui aurait lieu vers la fin de l'année si l'évolution de la situation mondiale venait à l'exiger.

ELIZABETH

(*Suite de la page* 1.)

fui parvinrent : « Le lieutenant s'est bien amusé pendant son séjour en France... », lui fut-il répété.

Jalousie

Des photos le montrant dansant avec une jeune femme, toujours la même, lui furent présentées. Une princesse a le droit d'être jalouse au même titre que n'importe qui ! Il y eut une scène entre les deux jeunes gens. Une brouille même, dit-on. Mais l'amour fut le plus fort. Peut-être les explications de Philip furent-elles suffisamment probantes ! Quoi qu'il en soit, après avoir été boudé par sa princesse pendant près de quinze jours, Philip fut pardonné et le projet de fiançailles put être repris au grand soulagement de la Cour qui, connaissant le caractère énergique et décidé d'Elizabeth, se demandait si sa colère était sérieuse ou non.

La date du mariage n'est pas encore fixée. Il aura lieu avant le 11 février, début du carême, fut-il précisé au palais de Buckingham, hier soir. Etant donné l'horreur du climat de l'Angleterre, il y a tout lieu de croire qu'il sera célébré avant la fin de la période des beaux jours, c'est-à-dire en octobre. Une lutte sévère s'était engagée au sein du gouvernement, entre partisans du mariage en grande pompe et ceux qui recommandaient le mariage d'austérité. Ces derniers ont triomphé. La cérémonie aura lieu à l'abbaye de Westminster. Mais la tenue de cour ne sera pas portée. La redingote sera de rigueur, comme pour un mariage ordinaire. Le gouvernement désire éviter, dans la période de crise économique et d'austérité que traverse l'Angleterre, que l'événement puisse donner prise à la moindre protestation. Et pourtant un grand mariage aurait peut-être aidé les Anglais à oublier pendant quelques heures les soucis qui les accablent.

Ce matin, par exemple, le principal sujet de conversation, dans le train de banlieue, le métro ou l'autobus, c'est les fiançailles.

Soucoupes volantes au second plan

Molotov, le plan Marshall, les soucoupes volantes, tout cela est relégué au second plan dans les journaux. Pas complètement cependant. Les difficultés rencontrées par lord Hindley, le président du Comité d'administration de l'industrie nationale du charbon, pour entraîner les ouvriers à fournir l'effort nécessaire, afin d'atteindre le tonnage minimum de charbon demandé par le gouvernement, reste un souci qui vaut, même aujourd'hui, la première page. Même une journée comme celle-ci ne peut écarter complètement de l'esprit les soucis d'un peuple dévoué à sa famille royale, mais inquiet de son avenir. Il est d'ailleurs curieux de noter que, suivant leur couleur politique, les journaux donnent, ce matin, plus ou moins de place aux fiançailles. Le « Daily Herald », socialiste, accorde bien moins d'importance à l'événement que le « Daily Mail », ultra-conservateur. Mais tous sont unanimes à présenter avec la plus grande sincérité leurs vœux de bonheur aux jeunes fiancés, et à exprimer la joie profonde que leur cause l'événement.

Même le « Daily Worker », communiste, n'ose attaquer de front, ni les fiançailles ni le jeune homme à qui il reproche d'être Grec et d'origine allemande, tout en reconnaissant ses qualités personnelles.

Quel titre sera donné à Philip ? n'a pas encore été décidé. Plusieurs sont disponibles. Duc de Cambridge ou duc de Clarence ? semblent être les deux plus probables. Le second sera sans doute finalement adopté. Plus tard, lorsque la princesse succédera à son père sur le trône d'Angleterre, Philip sera sans doute, en tant que prince consort, élevé au rang de prince de sang royal. Mais, pour le moment, les deux jeunes gens n'aspirent qu'à une chose : la tranquillité.

Ils faisaient hier soir, me suis-je laissé dire, des projets pour leur lune de miel. Ils envisageraient de se rendre au Canada, bien que la princesse aurait préféré quelque île abandonnée quelque part dans le Pacifique.

(*Copyright by « France-soir » and A. de Segonzac.*)

LE COLLÈGE DES DOULEURS

SUITE DE LA PAGE 1

on fait remarquer que les deux enfants qui sont morts et en particulier la petite Marie-Rose, se nourrissaient uniquement de lait alors que les autres enfants plus âgés qui en consommaient moins, ont été moins gravement malades. Mais, d'autre part, le lait qui est livré au collège est le même que celui qu'on consomme en ville et personne en ville n'a été incommodé.

Quand nous sommes arrivé à Bar, c'était encore la nuit et déjà le jour. Dans la rue principale, nous avons rencontré Chantecler.

Presque inconsciemment, nous l'avons surnommé ainsi : c'était la seule personne qui était déjà levée et elle siffla. Chantecler est un grand garçon brun, de 17 ans, qui fait sonner ses bottes sur le pavé. Son vrai nom est Roger Tournemeule. Il nous a dit :

— Je ne crois pas que ce soit le lait qui ait causé l'intoxication.

» J'ai travaillé à la laiterie. Je connais la question. Evidemment, le lait n'est pas stérilisé. Evidemment, il lui arrive de cailler. Celui qu'on donne au collège est le même que les laitiers gardent pour eux et aucun laitier n'a été malade. Si c'est le lait qui a causé l'intoxication, il a été contaminé après la sortie de la laiterie.

Et, en disant cela, Chantecler touchait, peut-être sans le savoir, le fond de l'affaire : le lait a pu être contaminé à l'intérieur du collège. Mais comment et par qui ?

Pendant quelques heures, on pensa à l'empoisonnement. Il y a des prisonniers allemands qui travaillent au collège. On dit : « Ce sont les prisonniers. » Mais la chose aurait été trop monstrueuse. On abandonna l'hypothèse. Et aujourd'hui on se rallie presque unanimement à celle de l'accident.

Certains, d'ailleurs, pensent que cet accident a pu être causé non par le lait, mais par l'eau. C'est là l'opinion d'un des docteurs consultés. Le puits du collège est mal placé ; il est possible que l'eau ait été contaminée par des infiltrations. Eau ? Lait ? Le doute est possible. L'analyse faite par le médecin légiste pourra peut-être dire où est la vérité.

Cependant, aujourd'hui, au collège, on note une amélioration. Les médecins assurent que tous les gosses sont hors de danger. Seul un autre fils de M. Pic, qui a sept enfants, est encore assez gravement malade.

Tout à l'heure, je suis passé devant le collège. C'est une pauvre maison basse qui grince de partout. A côté, les peupliers qui bordent la Seine grincent aussi.

Le collège paraissait désert. C'est triste, infiniment triste, une école où les maîtres n'ont même plus à punir et où les élèves n'ont même plus à se faire punir.

Marc LAMBERT.

BEAUX MEUBLES

RUSTIQUES de qualité

LES ATELIERS D'ART
10, RUE de la PÉPINIÈRE

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 717

HORIZONTALEMENT. — I. Il permet de se faire une idée (8 lettres). — II. Celles du culte doivent porter à la piété (10) — III. Qui concerne des gens épris e solitude (10) — IV. Autorisation de circuler, à l'envers (2). Conjonction (2). Un pont lui est préférable (3). — V. Transforme en cuir (5) Pronom (2). — VI. Préfixe (2). Terminaison d'infinitif (2) Endurci (2). — VII. Empereurs romains (6) — VIII. Ville d'Algérie (4). Cri d'auditeurs enthousiastes (3). — IX. A bout de forces (6). Utilise jusqu'au bout (3). — X. Adverbe (2) Fruits (7)

VERTICALEMENT. — I. Seule l'évidence les convainct (10 lettres). — II. D'un pays d'Orient (6 i.). Lettre grecque (2). — III. Temps (3) Chapeau (3). — IV. Sur la racine des dents (6). Nom d'un chien mascotte (3). — V. Ne fatigue pas son cerveau (5). Habitation (4). — VI Constituant de la phrase (3). Mettre de quoi conduire (5). — VII. Certains en font leur manière de parler (7). — VIII. On la fait pour se moquer (5). Les bonnes choses ne les justifient pas (4). — IX. Eprouvée (3). Met en morceaux (5) — X. Ne craint pas (3). D'un pays d'Europe (6).

Solution du Problème N° 716

HORIZONTALEMENT. — I. Rancœur. — II. Eperdûment. — III. Posée. As. — IV. As. Torrent. — V. Ite. Noé. Au. — VI. Rang. Ont. — VII. Escalade. — VIII. Irritas. — IX. Leeds. Mon. — X. Esse. Pelle.

VERTICALEMENT. — I. Repaire. Le. — II. Apostasies. — III. Nés. Ancres. — IV. Crêt. Garde. — V. Oléon. Lis. — VI. Eu. Rôdai. — VII. Umbre. Dame. — VIII. Re. Oesel. — IX. Nanan. — X. Statutaire.

Le coiffeur avait oublié sa cliente sous le casque : elle en mourut

Et la Cour d'appel double le chiffre des dommages à payer aux héritiers

Une concierge, Mme Naudin, coquette quinquagénaire, avait commis l'imprudence de confier sa chevelure à un coiffeur, M. Marcou. Pressé par la clientèle, le figaro l'abandonna sous le casque jusqu'à ce que Mme Naudin, le cuir chevelu brûlé, le priât de la dégager, mais dans quel état !

Elle retourna chez elle furieuse et, au bout d'un mois, dut se faire hospitaliser. Elle succomba trois jours après son admission.

Le docteur Paul, médecin légiste, après l'autopsie, conclut que la brûlure avait provoqué un anthrax déterminant une mort foudroyante, la patiente étant diabétique.

L'artiste capillaire, qui avait été condamné par la 14e chambre du tribunal correctionnel, pour homicide involontaire, à un mois de prison avec sursis, 2.400 francs d'amende et 40.000 francs de dommages-intérêts envers les trois enfants de la victime, s'était pourvu en appel contre le jugement.

La Cour, présidée par M. Roux, a estimé que le maladroit coiffeur avait mauvaise grâce à venir se plaindre et, confirmant le jugement rendu en première instance, a porté à 85.000 francs les dommages-intérêts, après plaidoirie de Me Villotte pour le coiffeur et de Me René-Georges Etienne pour les enfants de la victime.

Le Conseil général de la Seine décide :

5 MILLIONS POUR LES grévistes de Citroën

LES métallurgistes des usines Citroën en sont à leur dix-huitième jour de grève et le conflit n'a pas encore de solution. Hier, les ouvriers se sont réunis au cours de l'après-midi dans chaque usine pour se prononcer sur les nouvelles propositions patronales. Elles ont été repoussées.

A l'issue des réunions, des cortèges d'ouvriers, partis des usines du XVe, de Clichy, Saint-Ouen, de Levallois se sont dirigés vers la place de l'Opéra où un important service d'ordre avait été mis en place.

Des banderoles et des drapeaux précédaient le cortège, hérissé de nombreuses pancartes proclamant les revendications du personnel : « Citroën en régie », « Dix francs d'augmentation par heure », « 60.000 ouvriers manquent de pain depuis quinze jours ».

Des cris scandaient la marche du cortège : « Nous voulons nos dix francs d'augmentation. »

La police tenta alors de refouler les manifestants. Des pancartes furent déchirées et foulées au pied, puis les ouvriers refoulés se dispersèrent vers la place du Palais-Royal.

Vendredi : vote de la subvention

Au cours de sa séance, hier après-midi, le Conseil général a adopté un projet de résolution tendant à attribuer un secours de 5 millions aux ouvriers des usines Citroën, actuellement en grève.

Ce projet a été renvoyé à la commission du budget pour examen. Il sera soumis au vote de l'Assemblée vendredi prochain.

● **PHARMACIES.** — La grève des employés de pharmacie est terminée. La reprise du travail a lieu aujourd'hui. L'assemblée générale des grévistes qui s'est tenu, hier après-midi, ayant ratifié le protocole d'accord.

● **TRANSPORTS ROUTIERS.** — Un accord étant intervenu dans le conflit qui opposait les ouvriers des transports routiers à leurs employeurs, la grève est terminée.

● **MARINIERS.** — Les mariniers ayant obtenu satisfaction dans l'ensemble de leurs revendications, la grève est écartée.

● **LA ROCHELLE.** — Les ouvriers de l'usine de la Compagnie de produits chimiques « Phospho-Guano », à La Pallice-Rochelle, ont cessé le travail hier soir et présentent leurs revendications aujourd'hui. (A.F.P.).

● **VERSAILLES.** — Environ 80 ouvriers du service des eaux de Versailles, principalement des fontainiers, se sont mis en grève. Ils réclament une augmentation de salaires.

A la suite de cette décision, les machines élévatrices de Marly-le-Roi ne fonctionnent plus, mais à la direction des eaux de Versailles on assure que la réserve est suffisante pour permettre l'alimentation en eau de la population pendant quelques jours encore.

Baylot : Une nouvelle réduction de la ration de pain = troubles sociaux graves

M. Baylot, directeur du Ravitaillement, vient de prononcer à la conférence des céréales un discours dans lequel il a notamment déclaré :

— *Nous pensions, en 1947-48, équilibrer nos ressources avec nos besoins ; mais les conditions atmosphériques en ont décidé autrement. Nous avions ensemencé* 4.800.000 *hectares qui nous auraient permis de maintenir une ration de* 300 *grammes. Mais les gelées exceptionnelles ont détruit* 1.500.000 *hectares et sur les* 4.700.000*tonnes que nous attendions, nous ne pouvons espérer que* 2.700.000 *tonnes. La collecte sera difficile et la période de soudure, qui se termine d'ordinaire en août, se prolongera jusqu'en octobre. C'est pourquoi il faut que des quantités importantes de céréales nous parviennent dès le troisième trimestre* 1947 *et et continuent pendant le quatrième trimestre.*

« ..Si notre pays est contraint encore une fois de réduire sa ration de pain, nous pouvons nous attendre à de graves troubles sociaux. »

Cinq ans de prison à l'avoué Bonvalet héros du vaudeville de Rambouillet

Le « vaudeville de Rambouillet » a eu son épilogue hier. L'avoué Bonvalet, qui avait fait appel à un faux témoin pour compromettre la fille d'un général en retraite mariée au fils d'une riche famille de la ville, qui demandait le divorce, a été condamné à cinq ans de prison et cinq ans d'interdiction de séjour. Le faux témoin, Louis Bouzon, contrôleur des P.T.T., a été condamné à treize mois de prison. Les autres accusés ont été acquittés.

RAVITAILLEMENT

SUCRE. — Du 12 au 31 juillet : distribution pour ce mois : E, 1.500 gr. J et A, 1.000 gr. ; M, 500 gr. : V, 750 gr. contre le coupon n° 59.

FROMAGE. — A dater du 12 juillet : 100 gr. aux E, M et V contre FB de juillet ; 200 gr. aux J et A. (Le FA sera périmé le 19 juillet).

VIN. — 1 litre aux A, M et V contre coupon n° 9 de la carte de vin.

HUILE. — 300 grammes aux J, A, M et V contre GC de juillet, à dater du 12 de ce mois.

CHOCOLAT. — Distribution au titre de mai : 125 gr. cacao sucré et 125 gr. de tablettes pour les E ; 375 gr. de tablettes pour les J1, J2 et J3 ; 125 gr. de tablettes pour les V, contre coupon n° 35 du premier semestre. Les 125 gr. de tablettes pour les E pourront être échangés contre 250 grammes de bonbons aux fruits.

POUR LE SUPPLEMENT DE SUCRE — Beaucoup de détaillants ne sont pas encore approvisionnés pour cette distribution de juin. Cette ration supplémentaire de 500 gr., contre n° 34 du premier semestre, devra (en principe) être faite jusqu'au 18 juillet inclus.

RaviFloss
RAVIVE LES COULEURS FANÉES

Comment apprendre la cuisine aux jeunes filles ?

Bien faire la cuisine est, dit-on, l'un des meilleurs moyens de conquérir un mari et de le conserver... Voilà pourquoi les mamans prévoyantes initient leurs filles aux petits secrets de la bonne cuisine française. Toutes les vieilles recettes sont peu à peu révélées, ainsi que l'art de dresser un plat. Mais il est aussi un point sur lequel les bonnes ménagères ne se lassent pas d'insister : c'est que la première qualité de la cuisine est d'être nourrissante et que tous les aliments n'ont pas la même valeur nutritive. Les corps gras viennent en tête et, parmi eux, la margarine, (qui est une simple émulsion d'huiles alimentaires de premier choix), fournit sous un petit volume une quantité considérable d'énergie. C'est un aliment sain, naturel et facile à digérer qui gagne évidemment à être consommé aussi frais que possible. C'est pourquoi il faut apprendre aux jeunes filles que leur cuisine faite à la margarine sera toujours extrêmement nourrissante. (*Communiqué.*)

BLOUSES - LINGERIES
TROUSSEAUX
COUVERTURES
TISSUS
sans intermédiaires
QUALITÉ HAUTE COUTURE
PRIX LES PLUS BAS
Ecrire ou téléphoner à :
Mme DELEBECQUE
15, rue de la Folie Méricourt, 15
Paris ROQ 04-73
Pub. H. Maille

Baccalauréat Brevets
Préparation par correspondance à la session d'octobre, chez soi, à la mer, à la campagne.
Dizaines de milliers de succès.
Cours de vacances et de rattrapage, toutes les classes et toutes les matières sans exception.
Demandez broch. gratuite n° B 29.616 et tous renseign. ECOLE UNIVERSELLE 59, bd Exelmans, PARIS ou Chemin de Fabron, NICE.

Importante
Manufacture de Vêtements hommes, dames et enfants
Recherche
Magasins vente au détail
Très bien situés
En vue entente commerciale, écr. : M. CAHEN, 7, Villa Croix-Nivert, Paris
DISCRETION ABSOLUE

Regrets
C'est en croyant faire le bonheur de la duchesse Odile Moyleu de Pluspprès que le duc lui offrit trois paires de chaussures.
Or, vingt-quatre heures plus tard, elle mettait fin à ses jours parce qu'il ne s'agissait pas de Chaussures d'Art Lepicart. (*Communiqué* 1.010)

POUDRE POUR BAINS DE PIEDS ET TOILETTE
En vente dans toutes les bonnes Maisons et Pharmacies
Commandes : GALVIER
85, rue de Turenne, 85
Arch. 40-11 Paris (3e)

DEVY Détective
Toutes missions privées et commerciales
95 RUE SAINT-LAZARE
Prix Modérés TRI 96-38

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

CARTABLES ECOLIERS
Serviettes cuir véritable
Passez vos ordres dès à présent pour la rentrée
Vente en gros exclusivement
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
Arcades Lido Tél. : ELY. 57-46

« Vous l'avez bien attrapé, le goût du chewing-gum... »
Ainsi s'exprime M. Nalby dans une carte postale qu'il nous envoie aujourd'hui. C'est un étonnement pour ceux qui utilisent pour la première fois le Dentifrice Chewing-Gum de Christian Merry de voir combien son goût rappelle celui si plaisant du meilleur chewing-gum américain. Puisque vous vous lavez les dents, faites que ce soit agréable : adoptez le Dentifrice Chewing-Gum. Grâce à son nettoyant spécial, véritable trouvaille technique, il donne aux dents un éclat incomparable sans user l'émail.
(*Communiqué.*)

VOUS AVEZ SOIF ?..
REGLISSE R 14 !.. boisson naturelle
TOUTES PHARMACIES

La femme trop grosse se fatigue vite
Au moindre effort, ce sont des palpitations, des vapeurs, de l'essoufflement, etc... La cure amaigrissante d'Antigrès fait fondre la mauvaise graisse et chasse ces malaises. Antigrès améliore la ligne et la santé. Ttes Phies. (V. 1348 P. 6519)

GLACIERES à glace vive
Radiateurs électriques à accumulation et directs - Chauffe-eau - Cuisinières
Fours - Réchauds
Ets O. SAMYN, 3, bd G.-St-Cyr-17e - Gal. 91-60

ROUFF*, Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

BRIDES-LES-BAINS
(SAVOIE)
Tube digestif - Obésité
SALINS-MOUTIERS
pour la femme et l'enfant
HOTEL DES THERMES
L'Hermitage - Le Grand Châlet
Pension complète à partir de 450 francs
Renseignements à Brides-les-Bains

DUBLY Détective 27e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALITÉ DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE
PARIS. 8e

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS
Bd ITALIENS. ELIE (Rlc. 64-17)

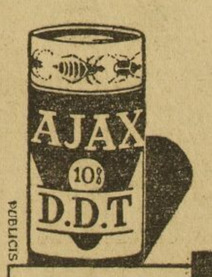
ACHAT DE BIJOUX
48, BRILLANTS, MONTRES, ORFEVR.
Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE
MICHEL, 6, Pl. MADELEINE
(2e étage) PAS EN BOUTIQUE

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS... SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
TAI. 63-27 8, Bd. MONTMARTRE
PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS
ACHETE CHER pièces d'argent 5, 10 et 20 fr.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27 Brillants, Argenterie, Perles, etc.
Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

PRÊTS AMORTISSABLES à 2 o/o
SINISTRES, ARTISANS, COMMERÇANTS, INDUSTRIELS
VOUS TOUS QUI VOULEZ FAIRE CONSTRUIRE
LOCATAIRES QUI DESIREZ ETRE PROPRIETAIRES, adressez-vous à : Caisse Immobilière de l'Est « C.I.M.E.S.T. », 214, rue de Rivoli, Paris
La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle

Puces Poux ...
et autres parasites colportent maintes maladies. Vous pouvez, à tout moment, constater leur présence dans votre appartement et sur vos animaux. Pour les anéantir employez
LA POUDRE AJAX CONTENANT 10 % de D.D.T.


C'EST UNE SPÉCIALITÉ TIMOR
PRIX IMPOSÉ 30F FABRICATION AMÉRICAINE U.S.A. REISSUE PATENT 22.700

VENEZ VOIR NOTRE STUDIO COMPLET 10 PIÈCES 28.500F
(QUANTITÉ LIMITÉE) composé de
1 ARMOIRE bombée
1 COSY - 1 SOMMIER
1 MATELAS - 1 TRAVERSIN
1 OREILLER
1 TABLE - 1 FAUTEUIL
1 CARPETTE - 1 LAMPE moderne
CHAMBRE complète..... 19.500F
SALLE à MANGER..... 19.500F
AU BOIS DORÉ 109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL 2e PARIS
MAISON FONDÉE EN 1900 MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

ELDORADO IMPÉRIAL
MARIE DEA
SUZANNE DEHELLY et JEAN PIAT
dans
Une grande enquête policière avec le populaire héros de Gaston Leroux

ROULETABILLE JOUE et GAGNE
avec LUCAS - GRIDOUX
Jérome GOULVEN et Michel VITOLD
UFPC
RÉALISATION DE Chr. CHAMBORAND

ROYAL-HAUSSMAN 2, Rue Chauchat LE CLUB
LE PLUS GROS SUCCÈS DE TINO ROSSI
LE CHANTEUR INCONNU
RÉALISATION D'ANDRÉ CAYATTE PROD. GRAY-FILM

LES PORTIQUES 146, CH.-ELYSEES

KAY FRANCIS dans Divorce avec BRUCE CABOT
V.O. S.T. FRANÇAIS

(SUITE DE LA PAGE 4)

A vdre Salmson S.4D. - 301 L.R. fam. - Rosalie 8 CV. - 201 C. 70, r. de Gergovie, PARIS (14e)
FOURGON CITROEN A.C. 4. 30, RUE DU MAROC, PARIS. Téléphone : NORD 06-71.
Part. C-4 F comm. bons pneus, état général parfait, 92, rue d'Angoulême, PARIS.
Part. vd Peugeot 301 c.neuve, Debey, 29, r.Et.-Marcel. Can 00-16
ACHAT compt tles voit. ABEL, 56, r.Eug.-Carrière. Mon. 23-66
BREAK de chasse Mercury 1942, état rig. neuf, 19, av. Bugeaud. Pce suite ttes voitur. VAU. 38-00
Primastella 15 CV, bons pneus, bas prix. M. Levanneur Guy, 59, rue des Bourguignons Bois-Colombes. Téléph. : CHA. 29-87.
Citroën T U berl. 1937 entièrem. révisée. 122, aven. Gambetta.
202 juillet 39 parfait état bons pneus. Vis. 122, av. Gambetta
8 CV MONASAX C.I. 4 pl. pn. moteur neufs. Prix inté. 13, rue des Rasselins, PARIS (20e arr.).
Vds Licorne 1934 6 CV 4 pl.parf. état, Guyart. 5, pl. de l'Eglise, Levallois-Perret. Tél. Per. 02-31.
Cabr. débap. Rosengart 4 CV, parfait état. 22, rue du Gros-Murger, MAISONS-LAFFITTE.

LINCOLN ZEPHIR
cabr. 4 pl. magn. ét. Garage Parc Monceau, 30, r. Médéric. Wag. 00-72
Garage grat. pr voit. rest. à vdre Celtex Auto 10, r. Asile-Popincourt.
A vendre V8-48 état neuf. Visib 10, r. Asile-Popincourt (11e).
SIMCA-5 décap 1939 parf. état. TORLAY. — Tél. : GOB. 72-14
201 Bon état, pneus neufs. Px 65.000. Visib. seul. ven. dredi 13 à 19 h. Café Oriental, 1, av. d'Orléans (Me Denfert).

DELAHAYE type 135 M, cabr. 2 pl. parf. ét. gén. 208, r. Vaugirard.
TRACTION Avant ROSENGART cabriolet 4 places ss capote.
OPEL C.I. forme américaine. FORD V8-40 C.I. commerciale.
UNIC 10 CV L9 C.I. commerc. 74, rue Mouzaïa. (Me Pl. Fêtes)
JUVA-4 1938, cond. int., 2 portes, parf. état, bs pneus. 10, r. Hop.-Saint-Louis
5 CV Rosengart 1938, c. lpt. 4, r. Arth.-Rozier (Me Pl. Fêtes).
Bugatti Sport 2 l. 300 à compr. D 13 CV 4 pl. pns et méc. abs. nfs b.px. Jardillier, 88, av. P.-Doumer
A vdre SIMCA-5. Visib. S. sq. Jean-Thébaud, de 9 hres à midi
PRIMA-4 1938 mot. nf. ét. gén parf. 7, r. Bleue
Magnif. cabriol. 11 CV Citroën T.A. noir. 133, r. St-Dominique
Cabriolet décapot. HISPANO, 6 cyls nfs. 133, r. St-Dominique.
Industriel vd cse double emploi Panhard Dynam. 1938 16 CV parf. ét. Eur. 36-40. DEROME.
Peug. 202 impec. à vdre. Off. s. N° 7.467 Ag. Hav. Strasbourg
Harley Davidson 2 cyl. type 18 T. H Tél. NOYER. GUT. 67-69.
JUVA cond. int. 4 pl., 19 7, Général-Beuret (15e)
Partic. vend splendide Cabriolet DELAGE, bas prix. Mol. 04-06
Parf. vd Simca-5 14.000 k. orig. parf. état, toit ouvr. Mol. 04-06
202 à vdre tve. RUMENIL, 31, r. Paris, Pierrefitte ap. 17 h.
OCCASIONS : Delahaye 7 pl., Chevrolet conduite. Cab. Renault 4 pls/capote, Peugeot D.K. 1.500 kgs, Vivaquatre 9 pl. 1938 Delage D.8-15, Talbot T. 120, Packard 4 pl. s/capote cuir, Renault break de chasse, état neuf, prêt à prendre route. S'adresser : 8, r. Cherbuliez (Métro : MAILLOT).

A vendre CITROEN familiale traction avant 1938, bons pneus. S'adresser : ELY. 70-65.
FORD 19 CV 1932, Roadster bon état, 5 bs pns. DE COSMI, 12, r. de la Victoire. Tru. 66-96.
Part. vend cause double emploi Opel 14 CV 6 cyl. C.I.L.B. état Forges de Bobigny. T.32, Bobigny
Viva-4 11 CV KZ 23, p.ét. méc., V bs pns. Px int. Conv. pr taxi. Bazin, 44, r.G.-Husson, Romainville
Part. v

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Est-ce l'attaque, annoncée, de l'Escadron noir ?

MON 8e TOUR DE FRANCE
par Georges SPEICHER
envoyé spécial de FRANCE-SOIR et RECORD

BRAVO, MASSAL !

MONTPELLIER, 10 juillet.

Le petit Massal a réussi l'exploit. Il a enlevé l'étape Marseille-Montpellier. Bravo !

Lui qui, jusqu'à ce jour, n'avait été, en somme, qu'un esclave, comme on dit dans notre monde cycliste, a manifesté ses qualités quand l'occasion lui en a été donnée.

Par esclave, nous entendons celui qui, dans une équipe, est à la disposition du leader, celui qui doit passer sa roue au maillot jaune lorsque celui-ci a crevé, qui doit le soutenir dans une chasse.

Massal est un bleu du Tour. Il est normal qu'il se plie à ses servitudes comme ses compagnons.

Vous vous demandez peut-être pourquoi les leaders n'ont pas réagi. C'est bien simple. Massal n'est pas un homme dangereux, il occupe au classement général, même après sa victoire à Montpellier, la 31e place, à 2 h. 39 m. 38 s. de Vietto. Il est des plaisanteries que les « six Grands » ne permettent pas à tout le monde, mais qu'ils peuvent tolérer de la part d'un garçon comme Massal qui ne peut, à aucun moment, les inquiéter.

Prologue aux Pyrénées

L'étape Montpellier-Carcassonne ne sera qu'un prologue aux Pyrénées. Courue sur 172 kilomètres, elle n'offre aucune difficulté.

Quelle sera sa physionomie ? Il est difficile de le dire. Je ne suis pas une pythonisse, chacun son métier. Dans les Pyrénées, Vietto cherchera à conserver son maillot et sa position de leader. Mais les autres tenteront de les lui ravir. Une belle bagarre en perspective.

Je ne sais pourquoi, par quelle intuition, mais j'attends avec impatience Luchon-Pau : nous aurons du sport !

Dans cette étape, un nouveau problème se posera : celui de Fachleitner.

« Fach » nous a prouvé qu'il était vite sur le plat, qu'il montait fort, puisqu'il fut le compagnon de René Vietto dans les Alpes. Mais maintenant que Fachleitner se trouve dans le peloton de tête du classement général, qu'il est l'un des six Grands, quelle sera la position de l'équipe vis-à-vis de lui et quelle sera sa position vis-à-vis de Vietto ? Devra-t-il céder sa roue à René ou, au contraire, aura-t-il la consigne de défendre sa chance ? C'est difficile à dire. Nous avons posé la question à Léo Véron, directeur de l'équipe de France. Celui-ci a évité la réponse. Il s'est contenté de nous dire : « Tout dépendra des événements ».

A Sète, 10 coureurs, dont 3 Belges, passent détachés

(De nos envoyés spéciaux, par téléphone)

AGDE, 10 juillet. — Fautrier a abandonné ce matin. Il souffrait de furonculose. Il ne reste donc plus que 57 coureurs lorsque le départ est donné à 11 heures aux coureurs qui défilent groupés dans la ville.

Ce n'est que dans les faubourgs que l'envolée réelle leur sera donnée.

Robic crève pendant le défilé, mais il rejoint de suite. Il fait un soleil éclatant et la température est un peu plus chaude qu'hier. Le vent vient heureusement tempérer l'ardeur du ciel.

La course commence par une descente vers Mirevol sur la route de Sète et le peloton est immédiatement disloqué. Pour lutter contre le vent les coureurs roulent en éventail par petits paquets. L'allure est assez vive.

par
André DUCROCQ

La première échappée

Ce sont Teisseire et Latorre qui sont partis à la sortie de Montpellier. Ils sont bientôt rejoints par Lévêque, Impanis, Massal, Audier, Goasmat et Mathieu. Avant Mirevol, Schotte et Tarchini viennent porter à 10 coureurs le groupe de tête qui a 400 mètres d'avance sur le premier peloton.

Nous roulons entre le canal et la mer. Frontignan est traversé sans dégustation et Sète est atteint à 11 h. 50.

Massal se ravitaille à Frontignan

Le petit Henri Massal est la vedette méridionale. De dessous la Garonne, tout au moins. Et ce matin, à Montpellier, tous ses supporters sont venus le saluer lui apportant une bouteille de Frontignan. Massal ne pouvait tout emporter avec lui...

Ce n'était même pas recommandé.

Mais Massal n'a pas eu trop de peine pour placer ses bouteilles : trois voitures suiveuses étaient là pour un coup...

CE QUE LES AUTRES NE DIRONT PAS

Les Italiens ne perdent pas de temps

Les coursiers italiens sont très gentils. Ils ont chez eux une grosse vedette : Ronconi. Une autre vedette : son frère le Dominicain.

Mais ce n'est pas de cela dont nous voulons vous entretenir, mais plutôt de louches tractations qui se font chaque soir autour de l'hôtel réservé aux Transalpins : on voit des gens sortir portant précieusement sous le bras un petit paquet.

Que contient ce petit paquet : des pneus.

Les Italiens les vendent 4.500 francs. Ce qu'on appelle le marché parallèle.

Vietto contre l'alcoolisme

René Vietto, en s'en allant au départ, s'arrête un instant au bar de la Tour Eiffel, tenu par le président de l'Union cycliste montpelliéraine, M. Valette :

— Oh ! René ! s'écrie le président. Tu veux quelque chose ?

— Oui, un peu de bière et un café.

Mais à « La Tour Eiffel », le café est fait sérieusement : il est arrosé. René Vietto fait la grimace :

— Oh ! non, patron, mais armagnac. Je suis membre de la ligue anti-alcoolique, et vous le savez bien.

Lorsque le Midi « ézagère »...

ADGE, 10 juillet. — Les champions n'ont pas manqué d'encouragements, ce matin, au départ de Montpellier.

A croire les recommandations des sportifs locaux, une exubérance presque redoutable, si l'on en croit les difficultés que rencontre le service d'ordre, la course de Carcassonne prend des allures de raid vers la planète Mars.

Les difficultés régionales se présentent dans leur conversation comme de véritables travaux d'Hercule.

Vainqueur hier devant ses compatriotes, le petit équipier de France Henri Massal, qui « connaît la musique », s'emploie à remettre les choses au point pour ses camarades.

D'ailleurs ces gars qui, depuis Paris, ont déjà appris à connaître pas mal des caractéristiques des routes de France, font preuve d'un grand stoïcisme.

par
André COSTES

Ils écoutent distraitement les discussions passionnées dont ils sont l'objet et dont ils sortent grandis immanquablement.

L'un des plus réservés ce matin est notre ami de Bretagne Eloi Tassin que nous avons connu si mal en point ces jours derniers.

Ses plaies se cicatrisent. Son bras, particulièrement abîmé, le fait moins souffrir et surtout, hier il sentit qu'il avait retrouvé son coup de pédale.

— J'ai eu le tort de tenter une échappée, hier, avec Fachleitner, nous dit-il, c'est un compagnon trop remarqué. J'aurais eu plus de chance à partir seul...

C'est une idée qu'il n'a d'ailleurs pas abandonnée.

Non loin de là, l'Italien Cottur porte le plus beau pansement du Tour, une magnifique étoile de sparadrap sur le sommet du crâne.

— C'est Lazaridès qui me l'a fait, explique ce Transalpin, particulièrement remarquable, car il est blond et a les yeux bleus.

Mais tout a une fin. Il faut reprendre la route. Les Tour de France sont lâchés en direction de Sète...

Les amateurs cherchent un maillot tricolore sur les routes de Franche-Comté

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

BESANÇON, 10 juillet. — Le championnat de France sur route des routiers-amateurs est toujours une épreuve pleine d'imprévu. Les surprises y sont, en effet, de tradition.

Le parcours vallonné, long de 156 kilomètres, qu'ils empruntent cet après-midi est, en effet, hérissé de quelques bonnes rampes, dont celle des Moutiers, longue de neuf « bornes », et de Sins, d'où peuvent surgir l'homme que l'on n'attend pas.

Des quelque quatre-vingts coureurs qui prendront le départ, où l'éjément provincial domine, si l'on connaît le Rennais Person, l'Arcachonnais Bidard, l'Algérois Kébaïli, le Bisontin Ostertag, pour les avoir vus à l'œuvre, un inconnu peut à l'instar de Bobet, se révéler et remporter un titre mérité.

Chez les Parisiens, Baldassari, Queugnet, Fillette, Hélary, Denacaï, Cathelin paraissent les mieux munis pour se défendre contre la meute des régionaux, desquels émergent le Lillois Thobois, le Bisontin Ostertag, qui sera sur son terrain, l'Arcachonnais Bidart, le Caladois Mosnières, le Marseillais Castelin, l'Avignonnais Rey, le Rennais Person et les Algérois Kébaïli et Zaas.

⊙ ⊙

● *Les champions cyclistes américains Alfred Stiller et Arthur Lauf ont quitté New-York par avion à destination de Paris.*

● *Les coureurs du Vélo Club de Levallois Moineau, Rouffeteau et les frères Lejeune disputeront le 20 juillet la course Milan-Lugano.*

Sous le patronage de « France-soir » et de « Record »

A travers le Grand Prix des Expositions MAYE vise le championnat du monde

Paul Maye, le sprinter numéro 1 des routiers français, quatre fois champion de France, a dû abandonner, rappelons-le, à la sixième étape, la clavicule cassée.

Courageux et optimiste, malgré son quatrième accident à la même épaule, il a déjà repris son entraînement. Il fera sa première sortie officielle samedi à l'occasion du Grand Prix des Expositions, que patronnent « France-soir » et « Record ».

— Le 3 août approche et il est grand temps pour moi de rentrer « dans le bain », nous dit-il. Je ne compte pas faire des prouesses, car je me ressens de ma chute. Toutefois, je donnerai le meilleur de moi-même. Cette épreuve sera pour moi un banc d'essai...

» Si je reste trop longtemps absent, j'ai peur d'être oublié au moment où l'on sélectionnera les représentants français pour le championnat du monde. Reims serait une belle compensation à tous mes malheurs de la saison.

Sochaux fera sa rentrée contre le Stade à Paris

Le groupement professionnel a donné connaissance hier du calendrier de football pour la saison 1947-1948. Sochaux, après être resté un an en seconde division, effectuera sa rentrée chez les tenors à Paris, puisqu'il disputera son premier match contre le Stade Français dont il sera l'hôte.

La radio du Tour

12 h. 45 (chaîne parisienne) ; 13 h. 5 (Luxembourg) ; 16 h. 20 (chaîne nationale) ; 16 h. 30, 19 h. 20 (Luxembourg, ; 20 h. 50 (chaîne nationale).

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES LES PLUS EFFICACES

DEMANDES D'EMPL. 30c

J.F. 23 a. prés. t.b. secr. dact. ch.empl. comp. ou stab. G. Renard, 63,r. Ermitage, Paris (20e)

J.H. 28 a. secrétaire dact. aide-compt. libre ste ch. empl. horaire indif. Ecr. 5.333, Fr.-soir

Sec. st.-dact. trav.bur. b.réf. ps. st.St Lauze,17,r.E.-Cresson-14e

J.H. bien 21 a. bon.prés. et éduc. débrouil. mais disting. robuste et actif connais. divers comm.sa. nitaire, etc., ch. empl. soit hôtel ou autre (même trav. force) préf. France S.-Ouest ou colonies ou bien pers. pouvant proc. moyens. Ecr. P.R., No 5.178, France-soir.

Chef comptab. apte seconder ou diriger affaire sér.réf. libre de suite. Ecr. No 5.212, France-soir.

S/officier démobilisable jeune actif connaiss. compt. commerce cherche situation en rapport. Ecr. P.R., No 5.296, France-soir.

Bonne cuisinière pâtissière dem. place à la campagne, bonnes référ., Ecr.No 5.395, France-soir.

Dame 40 a. ch.place vendeuse beauseur chauss.ou aut.peaus. serie. Fronsac, 22,r.Abbé-Grégoire

Secr. st.-dact. sér.réf. cap. init. ser. ch.empl. stab. pour St-Lazare. Sal. 15.000. Ecr. DUBREUIL, Bureau 118, PARIS.

Chauf. ts perm. 20 a. prat. ch. c. place maison bourg. ou autre. Ecr. AM. 40,r.Paca, Paris-18e

Tr.bon dép. TSF ch.pl.b.payée, mag.ou atel. ou Ecr.5.110,Fr.-s

Chauf.-livreur t.sér. ch.empl.Paris ou banl. Est.Ecr.5.132,Fr.-s.

J. P. 23 a. parl. cour. allem. ayt bon comm.ang.esp.mag. en empl. de bureau ou comm. à Paris à début août, conn.dact. et un peu sténo. Ecr. No 5.133, France-soir.

Aide-garde partic. assermenté ch. empl. d'surveillance, sér. réf. Ecr. No 5.169, France-soir.

Valet stylé Alsacien, 50 ans, cherche place. Offr. s. No 7.471, AGENCE HAVAS, STRASBOURG.

D. beige 26 a. parl. 4 lang. ch. empl. adapté. Ecr. VANDERKEROKHOVE, 18, rue Albert.

Chef courtier organisait de 1re classe ch. situat. rétrib. selon résultat. ROLOR, 33,r. Maubeuge.

Chauf. prof. cherche place comme remise ou autre. DUBOIS, 145, r. Legendre, Paris-17e

Comptab.dip. tiendr. ptes comp. Ecr. Aubert, 10,r. Vivienne.

Jne fem. ch.pl. place pour diriger intérieur ou s'occuper enfant. M. Guichard 11, r. Greneta-3e.

Jne fem. ch. pl. r. comm. mat. ou tte journée si indisp. ou Gauthier, 11, rue Greneta (3e a.)

GARDES D'ENFANTS 60c

PARISIENS retirés camp. désir. prend. ou personne gard. fill. 4 à 6 ans. Soins. Nourr. saine. GOUJON, 13, r. André-del-Sarte (18e)

TRAVAUX A FAÇON 120c

Urg. ch. trav. domic. sér. réf. écrit.bimbelot. ou pet. cart. mat. Ecr. Durand,1,r.E.-Zola, Malakoff

Entrepr.ébéniste-menuiserie ch. trav. Kosovski, Pontault, S.-M.

CONFect. pr hom. prov. ch. trav. Ecr. 5.478, Fr-s

Peinture élect. m. moulu. Prix raison. Tr.sofig. Roger. Tur.90.01

Artisan peintre. PAUL. Inv.52-88

Chauf. av. tr.bon. volt. ch.empl. c. travail loisir. Ecr. 5.413, Fr-s.

Peinture tx travx. LIO. Suf.64-38

OFFRES D'EMPLOIS 130c

Teinturerie dem. ouvrières appr. teuses, ouvr. tte année. 1,r.Gal. Mt-Thabor. Mo Tuileries-Concorde

Dem. apprenti ouvrier à l'année, bon sal. 114, rue Lafayette

Recherchons bobiniers réparation moteur électrique. Ecrire 27, rue Fondary, PARIS (15e arr.)

Important magasin cherche caissiers et vendeurs, hom. et dam., bonnes présentation. S'adresser 4, r. Mogador, 9 h. 30 à 12 h. 30.

On dem. hom. 25 à 35 ans, forts et courag., trav. fac. bien payé. 14 à 17 h., Ber-Caud,64,r.G.-Péri, Gentilly. Mo Pte Italie.Bus 186-125

On dem. jeune fille 16-16 ans, montage électrique. BAILLY, 27, rue Dussoubs, PARIS (2e).

Dem. 16 bons ouvriers électric. S.P.E.C. de l'Equipem. des véhic. auto. 1,r. d'Antin, chauff. aide. compt., sér. réf. Ets Claux et Clément,2,r.H.-Barbusse,Aubervilliers

Fabrique de disques, peintures et vernis recherche personnel soigneux et habile qui sera mis au courant. PYROLAC, 51, rue de l'Echat, CRETEIL.

Mr seul dem. J. F. pr ten. intér., sec. aider commerce. GUT. 86-84

SOUDEUSES 100c

Se présent. le matin de 9 à 10 h

Ets SECURIT 10,av.Petit-Parc,Vincennes

On demande Magasinier connaissant pièces automobiles. GOBIN, 30, rue Guersant, PARIS

Très Bons MECANICiens en machines à écrire. Place stable. Bons salaires. Avanc. assur. Cantine. Sports ROOY, 27, r. Marché. VAU.43-09. Sortie métro Mairie-d'Issy.

On dem. vendeuse présentant bien, Chaussures FRANÇOIS, 59, av. Jean-Jaurès, Aubervilliers

Sté STEIN ET ROUBAIX 24-26 rue Erlanger, demande

DESSINATEURS

fumisterie, mécanique générale, installations de chauffage, grosses chaudières. Cantine.

Jnes filles 15-16 a. pr trav. facile et propre, ant. ch. Sté Cuirs Mercédès, 2, rue des Panoyaux (20e)

Dem. urg. pr banlieue pr ménage, retr. gardien entr. du jard.log. chauf. Cond. à débat.Ecr. Clause, 10, cité Joly, PARIS (11e).

Ouvrier caoutchoutier mouleur. — CLERET, 17, rue des Grilles, PANTIN (Seine).

Import. usine offre situat. sér. à ISSARNIER, metteur de chaudron ayant des connais. approfondies du fabricat savon toilette, sér. référ. exig. Pas de la partie s'abst.Ecr. ou se prés. LABORATOIRES R.G., BERNAY (Eure).

Urg. cher. chimiste 25-30 ans, organisateur pr en faire chef fabrication conserves, fruits et autres. Adresser curr. vit. et réf. A. G., 4, r. du Dr-Tuffier (13e).

Homme jeune fort pour courses en vélo et manutent. Ecrire : M. LITEZ, 37, rue d'Anjou, Paris

Pr nouv. jeu JAMAIS VU gr.succ. dem. revendeurs tte branch. Ets M.P.E., 52,r.de Crimée (19e)

J. hom. 15 à 16 a. pr courses et atel. SEYSSEL, graveur, 109, passage du Caire, PARIS (2e).

Rech. Dessinateurs Etudes et Exécut. Ecr. av. réf. SEPRO, 53, rue du Chevaleret, PARIS.

Filature de coton à BEYROUTH, LIBAN, cherche contremaître expérimenté. Bon salaire, nourriture, logement, voyage payés. Ecrire LERNER, Hôtel Commodore, 12, bd Haussmann, PARIS

Recherchons
AGENT de PLANNING
STENOS - DACTYLOS
S'adr. C.B.L., 21 bis, rue Lord-Byron (6e). Cantine. Coopérative.

ART. VOY. SELLERIE Cabas

COUP. cuir et toile.
OUVR. multi. vides gârn.
Bonnes MÉCANICIENNES.
ORLEAN, 13, rue Bleue, PARIS.

Dem. menuis.-ébén.. Atel. du Bois d'25, r. de la Capsulerie, Bagnolet

Demandons Jnes Filles 14-15 a. pr présent. de parfums pr manutent. fac. et Jnes Filles ayt aptitudes décoration petits sujets. SIM, 15, r. des Entrepreneurs.

ON DEMANDE
BON COUSEUR

petits points connais. ou s'intér. à la mécanique pr apprendre métier d'opérateur. OMIC, 29, r. Pajol, PARIS (18e arrondissem.)

● *Bureau*

Rech. st.-dact. ou dact. même début. s'il ne leur est poss. d'effectuer que rempl. vacances. Se présenter Offices d'Annonces, 27, rue de Rome, PARIS.

On dem. sténos-dactylos. S'adr. S.F.A., 52,r. La Bienfaisance.

Dem. 1e) empl. bur. hom. 2e) mécanog. r. pr S.Gard. trav. simple de 15 à 18 h.30. Se pr.av.réf.A.G. et Cie, 17,r.de la Banque,Paris-2e

DAME AIDE-COMP.

DACTYLO demandée par THORADIA, 147, avenue Victor-Hugo (16e). Situation stable. Cantine.

On dem. dactylo. Se présenter 27, PAGIS, 20, r. St-Lazare (9e).

On dem. st.-dact. pr mais.mach. à écr. Bons appoint.Ecr.O.S.A. no 125, 17,fg St-Martin, q. trans.

STENO-DACTYLO ELY.43-21.

Urg. Sténo-dac. expérim. libre de suite dem. par
T.A.I.
90, r. de Miromesnil.

Empl. classem. alphabétique.Ecr. MARION, 19, r. 4-Septembre.

Urgent. Publicité dem. Sténo-dact. sup. b. rét. Se prés. ROY 252, fg St-Honoré, Paris (8e).

RECHERCHE BONNES
STENOS-DACTYLO.

S'adresser ou écrire au Chef du personnel de Sté FULMEN, 18, quai de Clichy, CLICHY (Seine).

Secrétaire de direct. sténo-dact. S pr entr. indust. St-Denis. Env. C.V. Ecr. No 71,bd Beaumarchais

Société import.-export. dem. bon compt. angl., allem. Ecr. réf. et prétent. HUTH et Cie, 29, rue Hypol.-Maindron, Paris (XIVe).

Dem. sténo-dactylo expérimentée écrire ou se présenter Sté Commerciale des Nitrates du Chili, 11 bis, aven. Victor-Hugo (16e).

Tr. b. st.-dact. rap., lib.ste, urg. S Sp. prés. Sauzet, 46,r.Ste-Anne.

RECRUTEMENT EMPLOYÉE ÉCRITURE.

S'adresser Chef Personnel, 22, rue Le Peletier.

Ets BOREL, 23, av Vict.-Hugo, Paris, dem. de suite pr poste Direct. Comm., sécr.-sténo-dact. bon. prés

Dem. sténo-dactylo expérim. et jne hom. pr faire les courses. SAPRO, 104, Champs-Elysées.

DACTYLO homme

de préférence, travail bureau, sérieux, intelligent, travailleur. Bons salaires. Ecr. ou se prés. 8 à 9 h., QUINCEROT, 3 ter, avenue Alphand, St-Mandé

Firme importante recherche pour vérification factures d'achats :
EMPLOYÉ homme, très

au courant des formules de révision de prix. Ecr. av. réf. et prétent. à No 4.708, CONTESSE Publicité, 8, squ. de la Dordogne-17e, qui transmettra.

Import. Sté recherche URGENCE 1e Très
STENO-DACT.
bonne
2e Bonne
STENO-DACT.

pour remplacement mois d'août. Téléphone ELY. 43-43.

Cherc. SECRET. DOCTEUR en droit, ST.-DACT. PER. 32-70.

Sténo-dactylo expérim., bon. fiduciaire, réf. exig. Ecr. CAUSSE et Cie, 77, r. Saint-Lazare (8e).

DACTYLO-FACTURIÈRE
même débutante
CAILAR, 37,r.Granges-aux-Belles

Dem. F. aide-compt. exp. Michel, 20, r. Bourg-Tibourg, 5 à 7 h

STENOS-DACTYLOS ou DACTYLOS

expérimentées
Se présenter Produits Français de Pétroles, Essences et Naphtes, 4, rue Léon-Jost (17e arrond.) Métro : Courcelles.
CANTINE. COOPÉRATIVE.
AVANTAGES SOCIAUX.

On demande très bonne STENO-DACTYLO 30-35 ans. Se prés. 27, aven. de l'Opéra, 6e étage.

STÉNO-DACT. DACT.-FACTURIERE pour remplacem. ou emploi stable. Gains élevés si expérimentées. BROCKLISS SIMPLEX, 6, r. Guillaume-Tell, Paris.

On dem. facturière-débutante. ADES, 178, rue du TEMPLE.

Sténo-dact. rapide dem. d'urgence pour rempl. quelques semaines. Se prés. CYCLOP,25,r.d'Alsace-10e

Sténo-dact. exp. Boustoullet,40,r. Ch.-Schmidt, St-Ouen. Cli.01-24

Demandons STÉNO-DACTYLO. FACTURIERE 18 à 25 ans. Bonnes conditions. S'adresser : VINCOLOR, 4, PASSAGE, 4, rue de l'Arcade, PARIS. Le matin.

Recherch. bonnes sténos-dactylos et garçon pour ménage et courses à bicyclette. Union Matériaux Construct., 11, r. Alfred-Roll-17e

DACTYLO DÉBUTANTE

16 à 18 ans pour trav. bureau et cours. ECO-PUBLICITE, 3, r. Vignon, Paris.

BOKAL, 225,r.St-Honoré, demande DACTYLO. Avantages. Cantine.

Dem. J.F. début. dact. sach. t.b. compter b.écrit. S'adr. direct. Usine du Pied-le-Selle,7,r.Adolphe-Ville-19e. M. Pte Pantin. Tr. lirs de 9 à 12 et de 14 à 18 h. sf sam.

On dem.urg.bne St.-Dact. S'adr. SOVAC, 18,av.Matignon, Paris

STENOS et ST.-DACTOS

PUBLICATIONS SOUDURE 32, boul. de la Chapelle, Paris (18e) Import. Entreprise rech. pr siège social : 1o Bonne Sténo-Dactylo ; 2o Garçon pr bureau et courses. Bonnes référ. exig. M. PAUL, 60, rue de Londres, Paris

Dem. 3 sténos-dac. dont 1 secrétaire. Se prés. à Ets Charlin, 49 bis, av. Hoche, Paris (8e)

Important établissement recherche pour emplois stables à Paris jeunes gens et jeunes filles titulaires du brevet élémentaire ou ayant des connaissances équivalentes. Opérateurs et Opératrices sur machines à cartes perforées. Sténo-dactylographes et dactylographes. Mécanographes sur machines Burroughs. S'adresser à M. Courson, 2,r.Lafitte,Paris-9e

Dem. dame ou hom. aide-compt. et employée sam. classeur. Ecr. seul Ets J.Zeli, 2, r. du Dahomey

Aide-Compt.ab. ou notions comptabilité DESFRANCS, 96, rue Amelot, PARIS (11e arrondis.).

Aide-Compt. ENCAISSEUR convient. à retraité Police, Banque, etc. PHOTOGRAVURE, 9, r. du Croissant, de 10à12 et 18à20h.

Facturières rap.av.réf.Se prés.17 f. à18h.30 MPME,5,r.St-Augustin

Constructeur gros matériel de manutentions se travaux publics

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

résidant région Paris, ayant personnalité, méthode entreprenante, 25 à 30 ans, célibataires pour SERVICE EXTÉRIEUR. 2e Age 30 à 35, pour SECRETARIAT COMMERCIAL aux usines. Situations stables.
ATELIERS DE BONDY
75,r.de la Liberté, Bondy (Seine)

St.-Dact. Fact. même déb. empl. St-Urgt. Simon,36,r.Et.-Marcel.

DACTYLO FACTurière

connaissant C.S.M. si possible. REGIE-PRESSE, 65, Ch.-Elysées

Recherchons
CALCULATRICE

pour service paye
S'adr. C.B.L., 116, rue Danton, Levallois-Perret (Mo Anatole-France). Cantine. Coopérative.

AIDE-COMPTable demandé

Se prés. 47,bd Levallois, Neuilly-s/S. (Ile Jatte)

DACTYLOS

S.A.C.M., 1, av. A.-Briand, Arcueil, 10 m. Pte Orléans. Cantine

DAME AIDE-COMP.

DACTYLO demandée par THORADIA, 147, avenue Victor-Hugo (16e). Situation stable. Cantine.

On dem. dactylo. Se présenter 27, PAGIS, 20, r. St-Lazare (9e).

On dem. st.-dact. pr mais.mach. à écr. Bons appoint.Ecr.O.S.A. no 125, 17,fg St-Martin, q. trans.

STENO-DACTYLOS ou DACTYLOS

expérimentées
Se présenter Produits Français de Pétroles, Essences et Naphtes, 4, rue Léon-Jost (17e arrond.) Métro : Courcelles.
CANTINE. COOPÉRATIVE.
AVANTAGES SOCIAUX.

On demande très bonne STENO-DACTYLO 30-35 ans. Se prés. 27, aven. de l'Opéra, 6e étage.

STÉNO-DACT. DACT.-FACTURIERE pour remplacem. ou emploi stable. Gains élevés si expérimentées. BROCKLISS SIMPLEX, 6, r. Guillaume-Tell, Paris.

On dem. facturière-débutante. ADES, 178, rue du TEMPLE.

Sténo-dact. rapide dem. d'urgence pour rempl. quelques semaines. Se prés. CYCLOP,25,r.d'Alsace-10e

Sténo-dact. exp. Boustoullet,40,r. Ch.-Schmidt, St-Ouen. Cli.01-24

Demandons STÉNO-DACTYLO. FACTURIERE 18 à 25 ans. Bonnes conditions. S'adresser : VINCOLOR, 4, PASSAGE, 4, rue de l'Arcade, PARIS. Le matin.

Recherch. bonnes sténos-dactylos et garçon pour ménage et courses à bicyclette. Union Matériaux Construct., 11, r. Alfred-Roll-17e

DACTYLO DÉBUTANTE

16 à 18 ans pour trav. bureau et cours. ECO-PUBLICITE, 3, r. Vignon, Paris.

BOKAL, 225,r.St-Honoré, demande DACTYLO. Avantages. Cantine.

Dem. J.F. début. dact. sach. t.b. compter b.écrit. S'adr. direct. Usine du Pied-le-Selle,7,r.Adolphe-Ville-19e. M. Pte Pantin. Tr. lirs de 9 à 12 et de 14 à 18 h. sf sam.

On dem.urg.bne St.-Dact. S'adr. SOVAC, 18,av.Matignon, Paris

STENOS et ST.-DACTOS

PUBLICATIONS SOUDURE 32, boul. de la Chapelle, Paris (18e) Import. Entreprise rech. pr siège social : 1o Bonne Sténo-Dactylo ; 2o Garçon pr bureau et courses. Bonnes référ. exig. M. PAUL, 60, rue de Londres, Paris

Dem. 3 sténos-dac. dont 1 secrétaire. Se prés. à Ets Charlin, 49 bis, av. Hoche, Paris (8e)

Important établissement recherche pour emplois stables à Paris jeunes gens et jeunes filles titulaires du brevet élémentaire ou ayant des connaissances équivalentes. Opérateurs et Opératrices sur machines à cartes perforées. Sténo-dactylographes et dactylographes. Mécanographes sur machines Burroughs. S'adresser à M. Courson, 2,r.Lafitte,Paris-9e

Dem. dame ou hom. aide-compt. et employée sam. classeur. Ecr. seul Ets J.Zeli, 2, r. du Dahomey

Aide-Compt.ab. ou notions comptabilité DESFRANCS, 96, rue Amelot, PARIS (11e arrondis.).

On dem.1 LIMEUR de CADRES ROLLET, 64, r. F.-Méricourt, ON DEMANDE
ALESEURS-OUTIL. RECTIF.-OUTILLEURS AJUSTEURS-OUTIL. AGENTS techni-REPar. ques

A.C.M., 35,r.Chaboudun,Asnières

DEMANDE 1 TRES BON
O.S. TOURNEUR

ou TOURNEUR-AJUSTEUR. Ets Faucon, 2 bis, r. Alsace, Levallois

Poinceaux d'atelier 2e échelon. Ajusteur-monteur petite mécanique précision. Ajusteur d'entretien. Atelier VAGANSON, 11, r. du Surmelin, PARIS (20e).

RADIO. On dem. Bnes Câbleuses sér.réf.Se prés. REGLA-RADIO, 21,r.Rivay, Levallois

On dem. EBÉNISTE pouv. être CHEF d'Équipe et ouvrières en boîte T.S.F. Expérience de contremaître indisp. CLARVILLE, 6, imp. des Chevaliers (20e).

AJUSTEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS FABRICATION
MONTEURS-CABLEURS
CABLEURS et plan tél.
TESTEURS
MAGASINIERS
S.A.C.M., 6, av. A.-Briand, Arcueil. Pte d'Italie, Cantine

AJUSTeur TOURNeur

P.3 mécanique précis. Pas de série. Sté MECERAU, 49, r. de l'Epitette, St-Mandé, 5 min. métro Porte-Dorée ou bus 125.

On dem. CONTROLEURS Dépanneurs Radio CLARVILLE 6, imp. des Chevaliers (20e a.).

On dem. bonnes TABLEUSES-SOUDeuses de chaîne Radio. Clarville, 6,imp.Chevaliers (20e).

On dem.des POLISSEURS, S'adres. FONDERIE PARISIENNE, 6, impasse Ronce (20e arr.)

● *Représentants*

Cherch. représ. à la commission pr meubl. de bur. GEMO, GAL, 85-87, rue de Courcelles-17e

REPRÉSENTANT EN BONNETERIE, 25 à 35 ans.
POUR PROVINCE.
C.E.F., 1, rue BERGERE.

LE MATERIEL

Courtiers-ières visitant clientèle particulière. Ets DELIGNY, Produits d'Entretien de qualité, 12, rue Cassendi, Paris (14e).

Dem. représentant visitant clientèle layette, pouvant s'adjoindre articles enfant fourrure. Téléph. : PRO. 84-97.

Représentants visit. négoc. vins Rte zone, dépt Aube, Marne, Seine-et-Marne, Yonne, Seine-et-Oise, 9-12 h. loty, 33, gal. Vero-Dodat

COURTIERS EN PUBLICITE

GROSSES COMMISSIONS
HORAIRES AUTOCARS
Se présenter 14 h. à 18 h. 30 : S.G.E.D.E., 16, rue Milton (9e)

Cie FRANCO-ANGLAISE, 48,av. Victoria, demande représentants démarcheurs-euses p.gde vente appareils économiseurs courant lumière

Ch. représ. bien introd. COUTURE, réf. exig. Tél. Ely.43-21

BELLE SITUATION à jnes gens actifs, présent. bien, pas tim. pr représentat. facile (mise au cri). S.F.A., 17,r.Mathis. 9-12 h

Courtiers en public. de mét. Situat.50.000. Service Rojor, 35, r.Maubeuge, 14 à 17 h. sf sam.

Coupeurs relève plusieurs modèles plats. Ouvrage à domicile. Gdem.tr.bon.première cap.essay. et Dion atel. B.app.sit.d'aven. Se prés. av.réf. au Gd Hôtel, pl. de l'Opéra, 2e vestib., entrée 12, 14 juillet, de 9 h. 30 à 11 h.

1re main qual. cout. ARMAND, 5, rue d'Uzès (2e).

Dem. b. mécanicienne p. fourure. 27, r. d'Enghien. Paris

Alex MAGUY dem. tr.bonnes jnes mains. 7 bis, r. J.-Goujon-8e

Coupeur modeliste confect. Dames belle situation avenir. M.C., 17, bd Poissonnière.

COUPEUR CONFect.

Vêtement cuir luxe pouv. diriger atelier réf. exig. Tél. Ség.62-95.

SCHIAPARELLI

21, pl. Vendôme. OPE. 98-43
DEMANDE Premières mains tailleurs et ouvrières.

● *Gens de maison*

On demande d'urgence bon cuisinier pour saison balnéaire Ecr. Hôtel des Amis, Carantec (Finistère). Téléphone no 19

B. à tt f. sér. b.réf. 2 maîtres couchée ou non, bons gages. JAN, 7, avenue des Ternes.

Dem.fem.chambre sér.réf.ex.con. serv. table. Des C. Passy 88-82

Cherchons cuisinière ayt prat. pr colonie vacances 15 juillet au 28 sept. Ecr. PERFUT, 8, r. Popincourt (11e). Référ. exigées.

● *Industrie*

OUVRIER MÉCANICIEN POUR GARAGE EST DEMANDÉ. 203, r. de Charenton. MAR. 04-63

Manœuvre pouv. tenir Station-Service essence et graissages est dem. 203, rue Charenton.

On demande :
1 BON TOURNEUR

de fabrication, professionnel. DARD, 34, rue PERIGNON

Dem. tôliers, rectifieur et O.S.par Ets Charlin,181 bis av. Pierre-Brossolette, Montrouge

Recherchons Metteurs au point pour voitures américaines. Bertrand, 30, r. Guersant, Paris

MIROITERIE

19e dem. : 1o Ouvrier tailleur chaudeur spécialiste de la petite pièce en série et de première force dans cette spécialité. Peut devenir chef d'équipe si capable de diriger petit personnel. 2o Coupeur ou Coupeuse spécialiste de la coupe de petites pièces de verre et de glace. — Ecrire : DURIEZ, 33 rue de Flandre, PARIS.

Rech. TOURNEUR très qualif. Bonnes référ. — MABILLE 30, r. des Bournaires, CLICHY.

AJUSTEURS OUTILLEURS TOURNEURS FABRICATION

S'adr. 76,r.Normandie, Courbevoie

On dem. ajusteurs-outilleurs pr outil à découper, ouvriers spécialisés sur machine. Ets JOLLY, 19, rue d'Oran, PARIS (18e).

On dem. BOBINIERS et MONTEURS électriciens. S'adr. S.I.O.E., 164, av. Gl-Mich.-Bizot.

PERCEURS RADIALES

Professionnels seulement.
ATELIERS de BONDY
75, r. la Liberté, BONDY (Seine).

Affaire d'avenir en plein effort, offre à homme actif et ambit. situation de 800.000 par an avec apport de 800.000 fr. Ecrire 1re lettre Publicité LEROY, 5 bis, boul. des Italiens, qui transmet.

REPRÉS. COMMIS 180c

T.B. situat. à bon vendeur branche auto p. nouv. app. bté. ECBA, 4, rue 90-Rém), Bordeaux

Représ. pr v. coutellerie Paris, prov. Ecr. No 5.487, France-s.

Dame voyageant voiture cherche représentation province article Paris ou simili. Ecr. 5.466, Fr.-s.

MAROC représent. réf. 1er ord. visitant coiffeurs, parfumeurs s'adjoind. laboratoire ou maison parfums. Sumur, Hav., Bordeaux

PAILLE DE FER

Représentants très introduits demandés pour exclusivité départements. Prix intéressants. Ecrire seulement : SOCOPRO, 5, rue La Boétie, PARIS.

REPRES. de métier bien introd. pr Paris, banl.S.O., S.M. visitant pharm.,herbor.,parfum